

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département des langues étrangères**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Didactique des langues étrangères**

**Présenté par AÏSSA Abdellah**  
**Titre**

**Le recours à la langue maternelle en classe de FLE. Cas des  
élèves de la 1 ère année moyenne, région de Ghardaïa**

**Sous la direction de: MEHASSOUEL Ez-zoubeyr**

**Évalué par le jury :**

Mme. SIRADJ Safia .....	MCA	Université de Ghardaïa	Président
Mr. MEHASSOUEL Ezzoubeyr...	MCA	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mr. AHNANI Farid.....	MAC	Université de Ghardaïa	Examineur

**Année universitaire : 2020/2021**

# Dédicace

Je dédie ce mémoire à ma chère mère, aucune dédicace n'exprime mon respect et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être et qui m'ont encouragé durant ces années d'études.

À mon cher père qui est toujours disponible pour nous, toujours à mes côtés et prêt à m'aider, tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie. À ma chère femme qui m'a toujours entouré et motivé sans cesse à devenir meilleur. Autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'affection que j'éprouve pour elle. Elle qui n'a jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À mes chers frères pour leur appui et leur encouragement et qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de courage et de persévérance.

À mes chers amis Bahmani Mohamed, ABISMAIL Mustapha, et AISSA Mohamed fils de Bahmed qui m'ont toujours entouré et motivé sans cesse à devenir meilleur.

À mes chers amis du club, Hadji, Hamid, Mohamed, Brahim.... qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs.

À tous ceux qui me sont proches, et ceux qui ont contribué à ma formation qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.

# Remerciements

Je remercie Allah de m'avoir accordé de l'aide et de m'avoir donné la patience et le courage durant mes études.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire monsieur MEHASSOUEL Ez-zoubeyr pour sa patience son soutien et son aide, ainsi que pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.

Je remercie également tous les enseignants qui m'ont formé durant mes études ainsi que tous mes camarades de la promotion.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté à me rencontrer et répondre à mes questions durant mes recherches.

Je remercie les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail et pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

# **Introduction générale**

La relation entre les langues maternelles et les langues en voie d'apprentissage a une place incontournable dans les recherches en didactique des langues. Le rôle de la langue maternelle en classe d'une langue étrangère nous amène à des trajectoires paradoxales, car les orientations méthodologiques ont traité ce sujet de différentes manières, ainsi que l'étrangeté d'une langue considérée étrangère est très complexe en matière de sa comparaison avec la langue maternelle, ses règles, sa culture, et sa structure... etc.

Il y a lieu de signaler que certaines langues sont plus étrangères que d'autres, car un alphabet d'une langue étrangère peut intervenir dans son acquisition rapide, ainsi que la apprentissage d'une langue étrangère dépend de la racine de sa langue maternelle, alors le degré de l'étrangeté se diffère d'une langue à une autre, à titre d'exemple la langue française et la langue anglaise sont une degré d'étrangeté qui est minime par rapport à la langue arabe, donc il n'y a pas une continuité linéaire entre elles car chaque langue à un mécanisme autonome, puisque la langue étrangère n'a jamais la valeur de la langue maternelle.

Le statut de la langue française en Algérie a changé à travers le temps, après une langue dominance durant la colonisation, elle devient aujourd'hui une langue étrangère, alors le degré de familiarité ou d'étrangeté a vécu une évolution énorme à travers son existence dans tous les domaines.

Ce petit aperçu théorique clarifie deux notions, celle de la langue maternelle et celle de la langue étrangère, nous pouvons dire que ces deux notions vont être présentes durant toutes notre recherche, c'est la raison pour laquelle nous leur avons donné une grande importance.

Après une modeste expérience dans l'enseignement de la langue française, nous avons constaté que l'enseignant fait recours

à la langue maternelle, ce qui nous a amené de faire cette recherche pour savoir, à quel point la langue maternelle est utile en classe, alors le thème de notre recherche tourne autour du recours à la langue maternelle en classe de français langue étrangère, et nous avons opté pour la classe des apprenants de première année moyenne.

Pour traiter ce sujet, nous avons posés la problématique suivante :À quel point le recours à la langue maternelle s'abstienne l'apprentissage en classe de FLE ?

Pour répondre à cette problématique nous avons émis les hypothèses suivantes:

- Le recours à la langue maternelle influencerait négativement sur l'acquisition du français langue étrangère.
- Le recours à la langue maternelle pourrait développer une dépendance de l'apprenant vis-à-vis cette langue.

Notre objectif de recherche est d'observer premièrement le rôle de langue maternelle durant l'enseignement/apprentissage de FLE, et deuxièmement d'étudier l'implication de la langue maternelle dans l'opération éducative pour savoir la réalité du recours à la langue première.

Cette recherche se divise en trois chapitres, le premier chapitre intitulé « *la langue maternelle en classe de FLE* » s'occupera de la mise au point de quelques définitions des concepts clés de notre étude comme la langue maternelle, la langue vernaculaire, et la relation entre la langue et la culture, puis nous évoquerons l'idée du recours et son évolution et son impact à travers les méthodologies d'enseignement.

Le second chapitre est intitulé « *la carte linguistique de l'Algérie* », dans lequel nous allons montrer les différentes sphères

linguistiques, puis nous présenterons un aperçu sur l'histoire de l'enseignement du français en Algérie, et nous clôturerons avec quelques phénomènes comme l'alternance codique et l'interligne.

# **Chapitre 1:**

## **La langue maternelle en classe du FLE**



## **Introduction**

La réflexion sur l'utilité ou l'inutilité de la langue maternelle dans la classe de FLE était au centre de plusieurs recherches. Les études sur cette question sont nombreuses et remontent à plus d'un siècle. Un vif débat a vu le jour entre ceux qui valorisent sa présence en classe de langue étrangère et ceux qui la considèrent comme obstacle pour l'apprentissage de cette langue.

Dans la première partie de ce chapitre, nous commençons par une mise au point de quelques définitions des concepts clés de notre recherche qui sont la langue maternelle, et la langue vernaculaire, ensuite nous évoquons la relation entre la langue et la culture, puis nous allons étaler la notion du recours à la langue maternelle et son rapport avec l'évolution des méthodologies d'enseignement, et enfin nous présentons brièvement l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

### **1.1 Qu'est ce qu'une Langue maternelle?**

La réflexion sur l'utilité ou l'inutilité de la langue maternelle dans la classe de FLE a été au centre de plusieurs recherches. Les études sur cette question sont nombreuses et remontent à plus d'un siècle. Un vif débat a vu le jour entre ceux qui valorisent sa présence en classe de langue étrangère et ceux qui la considèrent comme obstacle pour l'apprentissage de cette langue.

La langue maternelle est liée à la mère, cette dernière entretient avec l'enfant une relation continue, d'autre part, il existe des contextes où la mère parle à l'enfant une autre langue, qui est celle du père comme c'est le cas dans certaines tribus amazoniennes ou celle des pays d'accueil dans le cas des familles migrantes. Le deuxième critère est souvent assemblé avec le premier qui est l'intériorité d'appropriation, cette langue n'est pas la mieux maîtrisée

mais la première acquise, nous pouvons évoquer ici le cas des écrivains qui choisissent d'écrire dans la langue de leur pays natal qu'ils ont appris tardivement.

Un cas extrême est cité par Dabène au sujet d'un jeune d'origine algérienne qui a déclaré: *«Ma langue est l'arabe mais je ne la parle pas»*<sup>1</sup>, ainsi que les termes langue source, et langue cible qui mettent l'accent sur le point de départ de toutes traductions à la langue étrangère, les deux termes ont une sorte de continuité linéaire de l'une à l'autre, malgré que chaque langue a son système autonome.

Il faut signaler que la notion de la langue maternelle, quelque soit sa dénomination, n'est pas opératoire que dans des situations bien précises, *« mais dans la plupart des régions du monde, les situations sociolinguistiques s'avèrent plus complexes, avec des contacts de langues de différentes natures, ainsi que des statuts et des fonctions pouvant transformer, non seulement d'une langue à une autre mais aussi d'une région à une autre »*<sup>2</sup>.

Ces concepts sont étroitement liés, où il est difficile de les traiter distinctement. Cuq affirme que : *«La complexité du maniement de la dénomination de L M amène à lui, substituer, dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutres langue première ou L 1, sans résoudre pour autant les difficultés liées aux multiplicités des déterminations familiales, sociales, culturelles et politiques. La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/enfant. »*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>V, CASTELLOTTI. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international. p. 20

<sup>2</sup>Ibid., p. 24

<sup>3</sup>J-P, CUQ. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*, Paris : CLE International. p. 151

La difficulté de qualifier une dénomination comme l'appellation la plus adéquate prouve une complexité d'opter pour l'une ou l'autre, c'est ce qui a amené Dabène à dire que : *«la plupart des ouvrages en didactique, qui font de ce concept un usage intensif, ne le définissent jamais »*<sup>4</sup>, et Véronique CASTELLOTTI dit que: *« Cette absence de définition se justifie par l'évidence même de la signification de ce terme dont les représentations en développent les sujets »*<sup>5</sup>.

### **1-1-1 La langue source**

La langue source est la langue dans laquelle le message est énoncé premièrement, « Le terme langue source est associé à son corollaire langue cible, utilisée tout particulièrement par la linguistique contrastive puis par certains didacticiens, met l'accent sur le point de départ et le résultat à attendre dans l'apprentissage, en présupposant une sorte de continuité linéaire de l'une à l'autre. Mais cette dualité comporte ces propres limites. »<sup>6</sup>

La langue source et langue cible sont deux paires apparues en didactique et qui s'appuient sur le rendement de l'apprentissage durant le déroulement d'une séance pédagogique.

Dans ces deux langues nous devons faire attention à chaque système d'une manière autonome. La langue source est la langue dans laquelle est écrit un texte original qui doit être traduit. Elle s'oppose à la langue cible, qui est aussi parfois appelée langue destinataire ou langue d'arrivée.

*«En didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible, désignant la langue étrangère à*

---

<sup>4</sup>L, DABÈNE. *Op. cit.* p. 42

<sup>5</sup>V, CASTELLOTTI., *Op. cit.* p. 20

<sup>6</sup>Ibid., p. 23

acquérir»<sup>7</sup>. La langue maternelle est la langue de référence de l'apprenant, par contre la langue cible est la langue que l'apprenant souhaite acquérir.

La langue source désigne une réalité vécue par l'enfant contrairement à la langue cible, qui est parfois appelée langue étrangère ou bien de langue destinataire.

### **1-1-2 la langue première**

La langue première est la première langue acquise par l'enfant et sa langue maternelle. « *On appellera langue première (L1) d'un individu tout simplement celle qu'il acquise en premier, chronologiquement, au moment du développement de sa capacité de langage.* »<sup>8</sup> Cette langue est toujours éloignée de toute situation formelle, c'est-à-dire la première langue à acquérir dès la naissance avec laquelle l'enfant apprend à communiquer, à réfléchir, pour concevoir sa personnalité dans la société.

De plus, dans certains cas des familles mixtes, l'enfant est dans une condition de bilinguisme avec une première langue qui n'est pas la langue maternelle ou paternelle, comme les enfants qui ne sont pas élevés par leur propre mère, alors la première langue signifie la langue de socialisation, et « *pour éviter les connotation culturelle, on l'appelle langue première.* »<sup>9</sup>, mais l'inconvénient de cette dénomination est que dans certaines sociétés l'enfant se trouve devant plusieurs langues. La situation de l'enfant obéit aux différents contextes sociaux, familiaux, linguistiques dans lesquelles l'apprenant peut dessiner sa langue première.

---

<sup>7</sup> J-P, ROBERT. (2008). **Dictionnaire pratique de didactique du FLE**, paris : Ophrys. p. 88

<sup>8</sup> P, MARTINEZ. (2008). **La didactique des langues étrangères**. Paris : Presses universitaires de France. p. 26

<sup>9</sup> J-P CUQ & I, GRUCA. (2005). **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde**. Grenoble : PUG. p. 90

### 1-1-3 Le parler vernaculaire

Son étymologie est du « Latin vernaculus, indigène, de verna, esclave né dans la maison du maître »<sup>10</sup>, qui parle tout couramment la langue de la maison. Elle désigne la langue d'une communauté locale, c'est un parlé compliqué qui se varie d'un individu à un autre, d'une culture à une autre.

*« Le vocabulaire du registre familial est argotique, parfois même grossier. La syntaxe des phrases n'est pas forcément respectée (phrases sans verbe, suppression des négations, mauvaise concordance des temps, etc.), c'est un registre essentiellement oral, mais qui est parfois utilisé à l'écrit, notamment en littérature dans des dialogues populaires, qui se veulent crédibles »*<sup>11</sup>. Le vernaculaire est un langage familial, où l'ordre syntaxique et grammatical n'est pas strictement respectée, ce parler est présent essentiellement à l'oral, et rarement à l'écrit, parce qu'il vulgarise les langues qui l'entourent.

Toute langue, non première, possède le statut de langue étrangère. Le français est ainsi langue étrangère dans les écoles algériennes où il est enseigné comme matière, c'est-à-dire une langue vivante dans un programme, *« ce qui distingue une langue étrangère, c'est son caractère de langue apprise après la première et sans qu'un contexte de pratique sociale quotidienne ou fréquente en accompagnent l'apprentissage »*<sup>12</sup> la langue étrangère est inculquée dans le cerveau de l'apprenant après sa langue maternelle, cette dernière véhicule certaines représentations sociales et psychiques qui donnent aux apprenants la possibilité d'acquérir une deuxième langue.

---

<sup>10</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vernaculaire/81591>, consultée 28 avril 2021.

<sup>11</sup>J-P, CUQ, *Op. cit.* p.151

<sup>12</sup>P, MARTINEZ. *Op. cit.* p. 32

Le statut de langue étrangère se constitue comme une langue acquise après la langue maternelle, Selon J-P CUQ et Gruca, « *Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise naturellement ou apprise institutionnellement après qu'on a acquis au moins une L M et, souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* »<sup>13</sup>, ce qui explique le concept d'une langue étrangère se construit par opposition à celui d'une langue maternelle, Ainsi que la langue étrangère est apprise dans un contexte linguistique qui cherche à inculquer des savoirs pour avoir certaine familiarité avec la langue cible, par le biais d'une école, institut, ...etc.

P. Martinez ajoute en disant que : « *l'apprentissage d'une nouvelle langue est à l'origine d'une reconstruction de l'image que l'on se fait de sa propre langue, elle a un effet de loupe sur des problèmes phonétiques, lexicaux, sémantiques que l'on ne percevait pas.* »<sup>14</sup>. Apprendre une nouvelle langue ouvre plusieurs horizons à l'apprenant et lui permet de faire des comparaisons avec la langue maternelle et ses spécificités.

En d'autres termes, et à travers l'histoire de l'Algérie et le passage sur son territoire de plusieurs civilisations et peuples différents, on peut dire que ces étrangers ont laissé des traces de leurs passages depuis l'antiquité. Cette aire géographique a été dans cet emplacement stratégique le témoin de nombreuses invasions: phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnole et française.

### **1-3 Langue et culture**

La Langue et la culture sont intimement liées et l'acquisition de l'une ne peut se faire sans la compréhension de l'autre, donc apprendre une langue, c'est apprendre une culture. Ainsi, qu'il y a

---

<sup>13</sup>J-P., CUQ& I. GRUCA. *Op. cit.* p. 91

<sup>14</sup>P, MARTINEZ, *Op. cit.* p. 21

« Une correspondance manifeste entre la capital linguistique d'un individu et son capital culturel, plus que le capital langagier est important, plus il sera aisé à son possesseur d'accroître ses capitaux culturels. »<sup>15</sup>, alors Cet entretien entre les deux notions véhicule nos idées et ouvre des horizons culturels entre les deux langues qui se diffèrent au niveau de la grammaire, le syntaxe, et la sémantique... etc. La dualité entre la langue et sa culture est comme les deux faces d'une même pièce, où nous remarquons toujours que la culture de la langue perturbe l'apprentissage de la langue étrangère.

«La communication entre deux locuteurs reste souvent incompréhensible si on ne tient pas compte du trait culturel ou du contexte socioculturel»<sup>16</sup>. Dans chaque échange linguistique, il y a forcément un échange culturel, donc la langue est porteuse d'une culture qui raconte les traditions, les us, les coutumes à travers des contextes sociaux, culturels, psychiques...etc.

Le concept de «lexiculture» devrait être appliqué dans l'enseignement/apprentissage des langues qui se trouve au cœur de la didactique des langues étrangères. La lexiculture est présentée comme une méthode qui utilise un lexique culturel spécifique à la langue enseignée, qui peut-être élargi pour immerger les apprenants dans l'univers de la langue étrangère car les effets positifs et dynamiques sont très nombreux, ainsi que la compréhension de la langue est un accès vers les autres, afin d'introduire dans la classe un monde de dimensions socioculturelles ou psycholinguistiques, où « l'apprenant découvre en même temps la langue concrètement, et il sera par la suite plus intéressé, curieux et motivé dans la progression de l'apprentissage»<sup>17</sup>. Alors l'apprenant

---

<sup>15</sup>F, BARTHÉLÉMY, D, GROUX, &L, PORCHER. (2011).*Le français langue étrangère*. Paris : L'Harmattan. p. 35

<sup>16</sup>A, Amit. (2013).*Continuité et changement dans les contacts linguistiques à travers l'histoire de la langue française*. Paris :L'harmattan. p. 31

<sup>17</sup>D, TOFFOLI. (2018). *L'apprenant de langue 2020 : profil, dynamiques, dispositifs*. Université de Lille (thèse de doctorat). p. 87

avance dans ses expériences langagières et en fonction d'une intériorisation à la fois consciente et inconsciente des règles de la deuxième langue, « *il parvient à élaborer son propre système appelé 'interlangue'* »<sup>18</sup>, dans l'interlangue l'apprenant fait des comparaisons entre les langues et leurs cultures, pour un élargissement du contexte enseigné afin de mieux les intégrer et d'une façon rapide.

La compétence culturelle est associée à la compétence lexicale d'une façon directe.

*«Il s'agit de connaissances stéréotypées qui servent de référence au lecteur d'un texte. De telles connaissances ne sont que des savoirs mémorisés préalablement dont le lecteur s'appuie pour déchiffrer un texte. Cette compétence culturelle d'un locuteur inclut des savoirs dénotatifs, connotatifs, et pragmatiques»*.<sup>19</sup> En résumant ce passage nous pouvons dire que la compétence culturelle reflète des dénotations, des connotations dépendantes du contexte, donc, cet accord entre les deux notions offre à l'apprenant non seulement une compétence lexicale ou culturelle, mais aussi une démarche interculturelle associée à d'autres compétences, qui peut l'aider à interpréter les explications de son enseignant (interlocuteur), ou dans la compréhension d'un texte.

#### **1-4 L'évolution des méthodologies envers la langue maternelle**

Les diverses méthodologies dans l'enseignement des langues étrangères ont évolué au cours du temps, dont le recours à la langue maternelle durant le déroulement d'une séance pédagogique a pris une partie de discussion tout au long de ces développements

---

<sup>18</sup>W, Sabeg. (2010). *Recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen*. Université Mentouri de Constantine (Thèse de magister).p. 16

<sup>19</sup>J, BILLIEZ. (1998). *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. Grenoble : CDL- LIDILEM. p. 103



méthodologiques qui ont accordé des enrichissements au niveau des procédures d'acquisition.

### **1-4-1 La méthodologie traditionnelle**

Dans les premières méthodologies, dites traditionnelles, le recours à la langue de l'école était automatique. Il s'agissait habituellement d'un appui, ou d'une référence pour les explications en toute séquence grammaticale, syntaxique,...etc. L'enseignant expliquait d'abord les leçons en français, puis il donnait des exercices de traduction en langues étrangères. Les thèmes proposés concernent des phrases isolées, et des extraits littéraires, où l'enseignant se base sur l'écrit, et la prononciation n'était pas apprise généralement, et l'enseignant est considéré comme un modèle que l'apprenant doit imiter.

*« Qu'elle que soit au service de l'apprentissage de la grammaire ou de vocabulaire, la traduction joue un rôle important dans ce dispositif enseignement. Elle repose également sur l'illusion qu'on pouvait passer d'une langue à une autre et cette conviction est surtout présent dans le carnet de vocabulaire qui proposait un apprentissage par cœur du vocabulaire par thème (la poste, l'aéroport, la famille, la ferme, etc)»<sup>20</sup>*

cette citation affirme clairement que la traduction est un élément essentiel durant l'opération éducative, où l'apprenant inscrit tout ces nouveaux vocabulaires dans un répertoire organisé par thème.

La méthode traditionnelle reflète la théorie transmissive de l'apprentissage. La critique essentielle faite sur cette méthodologie est son inefficacité et son inutilité, après beaucoup d'heures, les apprenants n'étaient pas capables de pratiquer la langue ni à l'oral

---

20 J-P, CUQ, & I,GRUCA, Op. cit..p. 255

ni à l'écrit. De plus, le recours à la traduction devenait un inducteur d'erreurs.

### **1-4-2 La méthodologie directe**

La méthodologie directe était en contradiction avec les méthodes traditionnelles. Elle enseignait le vocabulaire sans passer par la traduction, et la grammaire, d'une façon explicite, sans passer par des règles, et la prononciation était prise en considération, avec un avantage qui est donné à l'oral.

*« la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle en s'appuyant d'une part sur les éléments du non-verbal de la communication comme les mimique les gestes, et, d'autre part, sur les dessins, les images, et surtout l'environnement immédiat de la classe »<sup>21</sup>*

La méthodologie directe utilisait la communication non verbale, comme la gestuelle, et les mimes qui amenaient les apprenants à répéter des énoncés, les assimiler petit à petit pour arriver à penser directement dans la langue étrangère. Dans cette méthodologie, l'usage du français langue maternelle est écarté au maximum, et le rôle du professeur, n'est plus aperçu comme magistral mais plutôt actionnaire puisqu'il aide l'apprenant à s'exprimer, et être plus actif dans son apprentissage, il communiquait et interagissait avec ses camarades et avec le professeur. Cette méthode est critiquée de par son absence de l'écrit, et le manque de solidité dans sa conception.

### **1-4-3 La méthode audio-orale**

La méthode audio-orale est apparue dans les années 1950, dans l'ère des théories linguistiques qui sont le distributionnalisme et le behaviorisme.

---

<sup>21</sup>Ibid., p. 255

C'est un apprentissage par conditionnement, où un stimulus est prévu d'une réponse. Ce processus est concrétisé par des exercices structuraux pour acquérir et fixer des compétences langagières et des automatismes linguistiques dans un laboratoire de langue: ce sont des exercices d'écoute, de répétition. *«La langue étrangère est présentée sous forme d'un dialogue de structures sur la base d'une progression grammaticale guidée selon l'étude comparative des deux langues. L'usage de la L M n'est pas encouragé»*.<sup>22</sup>

La structure de la langue est la première chose dans laquelle nous pouvons marquer la différence entre les deux langues maternelle et étrangère, et pour acquérir une nouvelle langue nous devons enseigner des séquences basées sur des structures graduelles pour avoir une amélioration efficace durant l'apprentissage.

#### **1-4-4 La méthode Structuro-Globale-Audio-visuelle**

La méthode SGAV est apparue dans les années 70. Elle donne plus de priorité à l'oral avec une dimension pragmatique. Cette méthode s'appuie sur des petits films, enregistrements, magnétophones...etc. Cela permet d'améliorer la compréhension, de faciliter la mémorisation des dialogues, et de rendre le tout plus vivant. Cette méthode présente six phases: la présentation, la répétition, la mémorisation, l'explication, l'exploitation et la transposition. La méthode SGAV limite au maximum le recours à la langue maternelle.

En général, le professeur donne les instructions aux élèves et aide à la compréhension globale. Il est un modèle pratique, mais moins strict que dans les méthodes précédentes.

---

<sup>22</sup> Conseil de coopération culturelle. (2001). *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Didier. p. 15

### **1-4-5 L'approche communicative**

L'approche communicative est une nouvelle méthodologie d'origine anglo-saxonne née au début des années 70. L'apprenant est amené à vivre des situations réelles en classe comme des débats, des improvisations.

*« Cette méthode vise également la créativité, il s'agit de produire des phrases différentes à partir des mécanismes et des règles de la langue qui font l'objet d'un apprentissage encouragé, où l'enseignant utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible de recourir à la L M et à la traduction. »<sup>23</sup>*

L'ambition principale de L'approche communicative est de créer un milieu créatif en se basant sur des techniques qui peuvent inciter l'apprenant à bien accomplir son apprentissage, et réaliser sa tâche dans des conditions propices.

### **1-4-6 La méthode actionnelle**

C'est une introduction à une pédagogie de projet. Cette méthode soutenue dans les nouveaux programmes de 2003, se base sur la réalisation de tâches et d'actions dans un environnement social donné. Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) la définit comme suit:

*«Elle considère avant tout et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux, ayant des tâches à accomplir dans des circonstances et un environnement donnés. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent pleine de signification».<sup>24</sup>*

---

<sup>23</sup> H, BESSE. (2012). *Méthode et pratique des manuels des langues*. Didier: Paris. p. 46

<sup>24</sup>H, BESSE, Op, cit., p. 48

La perspective actionnelle s'appuie sur l'implication de l'apprenant en classe de langue en le responsabilisant afin d'effectuer des tâches dans tous les contextes de son apprentissage. Les compétences langagières possédées durant le processus d'acquisition permet l'évolution des aptitudes par la réalisation de tâches en classe. Donc cette dernière méthodologie, la langue étrangère est considérée comme un outil mis au service de la construction d'un savoir ou d'un savoir-faire au même titre que la langue maternelle.

### **1-5 L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE**

La mission de la langue maternelle s'installe au milieu des recherches sur l'acquisition d'une langue étrangère. Nous abordons ici plus précisément, la question de l'influence de la langue étrangère dans l'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants.

*« Il s'agit en effet de ce qu'on appelle l'interférence entre les langues, ce qui représente la transposition des connaissances de la L M sur la langue étrangère, et cette référence à la L M est souvent considérée comme une chose négative, comme obstacle, blocage, frein à l'acquisition d'une autre langue »<sup>25</sup>*

Ainsi, l'emploi de la langue maternelle en classe de langue étrangère s'interfère forcément parce qu'elles échangent les connaissances de la langue première sur la deuxième langue, cette réciprocité entre les deux langues est observée généralement comme un dispositif gênant, et handicapant durant l'acquisition d'une nouvelle langue.

Le recours à la langue maternelle ne signifie pas forcément le retour aux principes de la méthodologie traditionnelle; cependant

---

<sup>25</sup>V, CASTELLOTTI, *Op. cit.*, p. 26

certaines méthodologies qui n'acceptent pas le recours à la langue maternelle, « *vu que l'acquisition des habitudes langagières dans cette langue influe directement sur l'acquisition de la langue étrangère* ». Le recours à langue maternelle, en milieu scolaire, est une issue de la part de l'apprenant ou de l'enseignant, et se fait d'une manière consciente ou inconsciente. Il varie selon le niveau et la compétence des apprenants, et dépend du type d'activités utilisées en classe.

Certaines méthodes d'enseignement interdisent l'emploi de langue maternelle durant le déroulement du cours d'une langue étrangère car il peut influencer négativement sur les apprenants, qui pensent habituellement en langue maternelle. Ainsi, lorsque l'apprenant n'arrive pas à trouver un mot, il recourt inconsciemment à sa première langue. L'apprentissage en classe algérienne oblige les apprenants à éviter l'emploi de la langue maternelle dans n'importe quelle situation.

En revanche, l'utilisation de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, dans certains cas peut avancer et aider l'apprenant à apprendre rapidement la langue cible et d'après ce recours l'individu peut entrer dans des situations de communication avec les autres, sans exagérer l'utilisation du recours à la langue maternelle. C'est ce que va lui donner une fluidité à sa compréhension et son expression, afin éviter d'utiliser sa langue maternelle le maximum.

Plusieurs chercheurs disent que malgré toutes les barrières qu'un apprenant pourrait rencontrer, la langue maternelle est considérée comme un outil essentiel pour l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère notamment au début de cet apprentissage, c'est ce que conforte Castellotti en disant « *la langue*

*maternelle est une langue matrice pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue*»<sup>26</sup>, et il ajoute :

*«Il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans de nombreux de cas, elle est même niée. »*<sup>27</sup>

De ce fait, la langue maternelle a une très grande importance en classe de la langue étrangère, parce qu'elle oriente la réflexion de l'apprenant et sa vision envers la nouvelle langue apprise parce qu'elle véhicule des représentations sociales, psychiques ... etc.

Ainsi, la langue maternelle représente la base de l'acquisition d'une nouvelle langue et aussi le moyen de découverte pour l'apprendre; elle pourrait débloquent la situation d'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant, de plus la langue maternelle en Algérie est posée comme un outil de communication et un facteur qui peut manifester dans l'apprentissage de la langue Française, et ce qui rend son emploi plus facile c'est le caractère spontané et l'apprentissage de cette langue à un âge précoce, donc la langue d'origine des apprenants est considéré comme une source de motivation pour se faire comprendre surtout en ce qui concerne le vocabulaire ou les structures compliquées, Castellotti mentionne que les changements de langue réels tracent fréquemment son développement durant les cours de chaque langue étrangère, de la sorte que dans certaines langues, la communication se fait seulement en langue cible mais dans d'autres, l'usage de la langue maternelle est autorisée énormément. Dans certaines situations, l'enseignant exclue le

---

<sup>26</sup>V, CASTELLOTTI. *Op. cit.* p. 43

<sup>27</sup>Ibid, p. 43

recours à la langue étrangère, tandis que d'autres en usent volontairement.

## **Conclusion**

Les théoriciens n'ont pas accordé une définition convenue de la langue maternelle pour tous ses différents emplois didactiques, linguistiques...etc, ce qui résulte plusieurs expressions (maternelle, première, native...). Puis nous avons parlé de la dualité entre langue et culture qui s'imposent durant l'enseignement de langue, particulièrement dans un contexte plurilingue qui exige une jointure disciplinaire, dont les disciplines peuvent dégager tout ce qui est commun, et le distinguer de tout ce qui est particulier, ce dual est indissociable, ils représentent les deux faces d'une même pièce.

L'évolution des méthodologies envers la langue maternelle est le troisième point traité dans ce chapitre, où nous avons montré les avis de ces approches didactiques vis-à-vis le recours à la langue maternelle, et les procédures adaptées pour ajuster ou refuser son utilisation en classe de langue.

Concernant l'intention de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE nous considérons qu'apprendre une langue étrangère est un processus qui demande plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle, parce que l'élève découvre un système linguistique et une culture différentes de celle de la langue maternelle, donc le recours à la langue est une issue qui peut handicaper l'opération éducative, à l'exception de certaines situations rares dans lesquelles le recours intervient pour sauver l'apprenant.



# **Chapitre 2:**

## **La carte linguistique de l'Algérie**

## Introduction

La diversité linguistique de l'Algérie provient de son positionnement géographique, et de son histoire. « *Notre pays a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistiques que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles.* »<sup>28</sup>. L'histoire de l'Algérie a vu le passage sur son territoire de plusieurs civilisations et peuples qui ont laissé leurs empreintes, leurs cultures, et leurs langues. Ces dernières ont structuré les sphères du plurilinguisme algérien.

Ce plurilinguisme est caractérisé par l'accumulation de plusieurs variétés langagières, de la langue berbère à la langue arabe, et les différentes langues étrangères telles que le français, le turc, l'espagnol ...qui ont plus ou moins marqué l'histoire linguistique du pays. Nous pouvons dire que les langues en présence sont en premier lieu, le berbère et ses diverses variétés (le kabyle, le mozabite, le chaoui, le targuè, ...etc.), et la langue arabe (l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire), qui a été véhiculé par l'islamisation et de l'arabisation de l'Algérie, et la langue française qui demeure une langue très courante sur le plan administratif, économique, politique...etc.

## 2- 1 Les langues en Algérie

La carte linguistique de l'Algérie tourne autour de trois sphères langagières.

### 2-1-1-La sphère berbérophone (Tamazight)

---

<sup>28</sup> D, Morsly. (1988). *Le français dans la réalité algérienne. Université Paris Descartes p. 64*

Le mot berbère remonte à une période très ancienne, selon A. Boukous:

*«Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.»*<sup>29</sup>

Donc le mot berbère vient de terme barbare, or que cette appellation possède une autre signification hors le contexte de Tamazight.

L'utilité de tamazight est fréquemment à l'orale. Elle occupe un immense territoire, de l'Égypte à l'Atlantique, en passant par la Méditerranée jusqu'à le fleuve du Niger. Cet espace territoriale a encouragé la réputation de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre.

Salem Chaker a souligné qu'en Algérie, la région berbérophone essentielle est la Kabylie. Sa superficie est limitée, mais très peuplée. La Kabylie compte à deux tiers des berbérophones algériens. Les autres communautés amazighophones sont les Chaouia de l'Aurès, les Mozabites de Ghardaïa, et d'autres groupes de petits ilots qui ne dépassant pas dans les meilleurs cas quelques dizaines de milliers de locuteurs: sud Oranais, Djebel bissa, Chenaoua.<sup>30</sup>

Ces parlers amazighs, constituent un héritage linguistique de ces régions parce ils représentent la langue maternelle de cette population, et le plus

---

<sup>29</sup> A, BOUKOUS. (1995). *Société, langues et cultures*. Enjeux symboliques, Faculté des lettres et des sciences humaines-Rabat,n° 3. p. 78

<sup>30</sup> S, CHAKER. (1992). *La question berbère dans l'Algérie indépendante*. Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée. p. 66,

important pour nous est l'usage de ces parlers dans le milieu sociolinguistique algérien, la même chose pour les parlers arabes, puisque ils relèvent de la même famille chamito-sémitique.

Selon Khaoula Taleb-Ibrahimi<sup>31</sup>, l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, en l'occurrence à Aurès, Djurdjura (Kabylie), Hoggar et Mزاب, représente une extension géographique qui répond à une diversité linguistique surprenante et intercompréhensible. Les principaux parlers amazighs algériens sont le kabyle ou taqbaylit (la Kabylie), le chaoui ou tchaouit (Aurès), le Mزاب ou toumzabt (Mزاب).

La professeure dit que les politiques de l'islamisation et l'arabisation du Maghreb ont fait dégrader cette langue, au lieu de la valoriser comme une richesse qui peut garantir une forte identité linguistique, et raconte l'histoire de ce pays entier.

À partir les années 1970 des tentatives viennent de naître pour réévaluer ces parlers, et cette culture berbère accompagnée des revendications de la reconnaissance de la diversité berbère, ces revendications sont généralement discrètes, et parfois violentes, comme les événements du Printemps berbère de 1980, la création du Mouvement Culturel Berbère (MCB) et la répression de toute expression de la diversité algérienne libre.

### **2-1-2 la sphère arabophone**

La langue arabe est la plus étendue par l'espace qu'elle occupe, et aussi le nombre de locuteurs en Algérie, elle existe sous différentes variétés langagières.

---

<sup>31</sup>K-T, ElIbrahimi. (2006). L'Algérie: Coexistence et concurrence des langues. Paris : L'Harmattan. p. 29

Ces dialectes présentent la langue maternelle d'une grande masse de la population algérienne, ils sont le véhicule d'une culture riche et variée. Les parlers algériens montrent une résistance face à la stigmatisation véhiculée par les normes culturelles dominantes, afin de réhabiliter le patrimoine langagier algérien dans toute sa diversité.

En attendant, la résolution des problèmes de l'adaptation de l'arabe et de sa modernisation. La question de la graphie n'est plus pertinente depuis le recours à la publication assistée par ordinateur, malgré que cette création de la terminologie scientifique, comme clé de l'adaptation du lexique arabe. Cette langue peut bénéficier des travaux des spécialistes, et évoluer par l'utilisation de ses utilisateurs dans tous les secteurs de la vie, et dans ce domaine que le manque est trop élevé, si nous considérons la part négligeable qu'occupe la production intellectuelle arabe dans le monde.

Donc, il faudrait que les spécialistes de langue arabe (linguistes, grammairiens, lexicologues, lexicographes...etc.) se libèrent pour mener une réflexion audacieuse sur la manière d'aborder les problèmes de leur langue afin d'avoir un outil efficace pour le développement et la modernisation de la société.

### **2-1-3 La sphère francophone**

L'existence du latin en Algérie était depuis l'Antiquité, et la longue occupation des Ottomans à partir du XVI<sup>e</sup> siècle ont secoué le regard linguistique partagé entre les régions berbérophones, et les régions arabophones qui ont influé considérablement sur les variétés langagières (Alger, Tizi Ouzou, Béjaïa, Constantine, Tlemcen ...etc.), et qui ont emprunté de nombreux termes latins et turcs dans des domaines divers de la vie quotidienne (tradition, commerce, cuisine, métiers, ... etc.)

Pendant toute cette période et plus avant l'arrivée des Ottomans, les Algériens étaient en contact avec des langues européennes, comme le cas de l'espagnol dans l'Ouest du pays, en raison de la présence coloniale espagnole durant trois siècles dans la ville d'Oran, puis la présence sous l'occupation française.

MAOUGAL dit: « *Néanmoins, c'est le français qui a le plus persistant parce qu'elle a bouleversé l'espace linguistique et culturel contemporain. Les circonstances de son intervention dans cet espace, ont accordé un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale* ». <sup>32</sup>

Le français continue à exister, et occuper énormément d'espaces linguistiques et culturels. Elle constitue un des éléments principale utilisés par le pouvoir français pour consacrer son autorité sur le pays et accélérer la mission d'acculturation de notre territoire devenu une partie de la France, mais l'attitude des Algériens envers la langue et l'école françaises a évolué au long de son existence, les Algériens mesurent« l'avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription sociale dans l'ordre colonial, est l'accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques. » <sup>33</sup>

La scolarisation a permis de réaliser une intégration avec le régime du colon, cette intégration touche toutes les fonctions administratives, économiques, ...etc.

Nous constatons que la langue française occupe encore une place importante dans les échanges administratifs, politiques, les médias écrits, même les journaux en langue française ont la plus large audience malgré le lectorat massif de la presse arabophone.

---

<sup>32</sup> M, MAOUGAL. (1996), *Quel devenir pour quelle culture française dans l'Algérie du XXIème siècle*, Colloque de Rennes sur la francophonie. Rennes: PUF, p. 54

<sup>33</sup> C-R, AGERON. (1980) *Histoire de l'Algérie contemporaine*. Paris, PUF. p. 64

Ainsi que dans le domaine de l'édition et diffusion du livre, la langue française continue à bénéficier d'une place non négligeable.

Ces données nous amènent à poser la question de la place de la langue française dans la société algérienne depuis l'Indépendance.

« Elle oscille constamment entre le statut de langue seconde ou véhiculaire et celui de langue étrangère privilégiée. Partagée entre le déni officiel d'une part, et la prégnance de son pouvoir symbolique, d'autre part, consacrant un état de bilinguisme de fait sinon de droit – comme nous l'avons déjà souligné ci-dessus – qui traduit l'ambivalence de la position d'un pays qui est le plus grand pays francophone après la France ». <sup>34</sup>

Alors La langue française est au cœur d'une boucle compliquée, où il faut l'étudier, examiner sa situation actuelle, et s'interroger sur ces perspectives ouvertes.

## **2- 2 L'enseignement du français en Algérie**

La question de l'enseignement des langues se pose avec intensité ces dernières années, surtout en ce qui concerne les systèmes d'application. En effet, l'enseignement de français langue étrangère ouvre les horizons de l'apprenant, en prêtant attention aux frontières culturelles entre la langue maternelle et la langue étrangère.

La langue française était introduite en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration, l'école, le marché algérien...etc. *« Elle était enseignée aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que*

---

<sup>34</sup>K-T, ElIbrahimi, Op. Cit. p. 208

*celles qui étaient appliquées en France pour les petits Français »<sup>35</sup>. Cette citation du Colonna montre que le français était considéré la première langue ainsi les apprenants avaient subi les mêmes programmes comme si l'Algérie était une province française. En effet, la dépossession linguistique était une des stratégies de l'administration coloniale pour perdurer et marquer sa domination. « à la veille de l'indépendance presque 750 000 élèves étaient scolarisés dans les écoles françaises, c'est-à-dire environ 40 % des garçons d'âge scolaire et 22 % des filles. »<sup>36</sup>*

La scolarisation des algériens a été très tardivement réputée, et vers la guerre de l'indépendance l'augmentation des scolarisations est devenue apparente, Cette réticence était le résultat d'une rupture avec tout ce qui était venu du colonisateur, qui cherche à travers sa mission éducative la destruction de l'identité nationale et la religion islamique.

L'Algérie a opté pour l'arabe classique, qui va devenir par la suite la langue officielle de tous les algériens, pour préserver l'unité nationale. MAROUF, N., et CARPENTIER, C. ont résumé le contexte éducatif de cet époque en disant: « *Le jugement que portent les Algériens sur l'enseignement du français oscille entre l'espoir d'accéder à un statut qui les rapprocherait de celui des européens et la crainte d'une dégradation des valeurs arabo-musulmanes* »<sup>37</sup>.

Devant ce contexte linguistique dominant, les algériens n'ont pas accédé à l'enseignement du français volontairement, parce qu'ils étaient inquiets de perdre leurs valeurs arabo-musulmanes.

---

<sup>35</sup>F, Colonna. (2002). *Instituteurs algériens: 1883-1939*. Bruxelles: Boeck Supérieur. p. 58

<sup>36</sup>H, Desvages. (1972). La scolarisation des musulmans en Algérie (1882-1962) dans l'enseignement primaire public français. Lombardie : Arnoldo Mondadori. p. 55.

<sup>37</sup>N, MAROUF, &C, CARPENTIER. (1998). *Langue, Ecole, Identités*. Paris : Harmattan, P.77



La propagation de la langue arabe, en Algérie, va de paire avec le renforcement du statut de la langue française, selon Ahmed Taleb Ibrahimy« *Pendant une longue phase, nous avons besoin de la langue française comme une fenêtre ouverte sur la civilisation technicienne en attendant que la langue arabe s'adapte au monde moderne et l'adopte et que l'Algérie forme ses propres cadres arabisants*».<sup>38</sup>

Durant les années 70 les algériens ont une tendance de valoriser cette langue parce qu'elle est universelle et pour rattraper le retard civilisationnel en attendant que la langue arabe s'adapte posément dans contexte moderne.

La langue française Aujourd'hui gagne du terrain dans le domaine de l'enseignement, elle est la première langue étrangère dans le cycle éducatif où elle est enseignée à partir de la troisième année primaire jusqu'à la troisième année secondaire. Elle très présente aussi dans l'enseignement supérieur, parce qu'elle est la langue d'enseignement de la médecine, de la technologie, et d'autres spécialités scientifiques surtout. Elle est aussi la langue de la formation des élites nationales consacrées aux écoles supérieures.

C'est après 1962 que l'usage du français s'est étendu, « Les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune État expliquent aisément l'expansion de l'utilisation de la langue française, devenue par la force des choses la langue de l'administration, la proportion de lettrés dans cette langue dépassant de loin celle des lettrés en langue arabe.»<sup>39</sup> Le nouveau état algérien a fourni plus d'efforts pour garantir un enseignement de la langue

---

38J, ZENATI. (2004).l'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités. Université Paul-Valéry, Montpellier, p. 137

<sup>39</sup>K-T, ElIbrahimi, Op, Cit., p. 32

française qui a évolué par la suite, et devenu la langue la plus utilisée dans l'administration et les établissements scolaires.

Jusqu'au 1978, date l'ouverture à une école fondamentale qu'est totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, et l'enseignement du français langue étrangère va largement disparaître dans certaines régions de l'intérieur et du sud.

Pour remédier à cette situation, les autorités ont adapté un programme de réhabilitation de l'enseignement de la langue française mais aussi des autres langues étrangères dans le cadre de la réforme de l'École Algérienne initiée au début des années 2000. Il s'agit d'engager des formations intensives pour les étudiants universitaires.

« Toutefois, c'est l'introduction de l'enseignement du français dès la troisième année primaire, appliquée en septembre 2004, mais très vite remise en cause par les contraintes du terrain (manque d'instituteurs qualifiés pour enseigner la langue à de très jeunes enfants, manque d'ouvrages et de matériels didactiques adéquats) ». <sup>40</sup>

Toutes ces mesures ont contribué, pour avoir un espoir et un souffle pour changer la vision politique qui assume ses responsabilités et reconnaissant son bilinguisme.

Le système éducatif algérien est passé par deux réformes le lendemain de l'indépendance, la première date dès les années 1970, la deuxième au début des années 2000, Ainsi, l'enseignement-apprentissage de la langue française a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une nouvelle approche basée principalement sur la notion de « compétence ».

---

<sup>40</sup>F, OUNIS. (2009). *Rivalité entre français et l'anglais dans le system éducatif algérien*. Oum El Bouaghi: Mémoire de magistère. P. 25

## 2- 3 L'alternance codique

Ce phénomène a des effets sur le contact des langues en classe, c'est ce que nous l'avons constaté dans le chapitre précédent, La langue maternelle est fréquemment utilisée de la part des apprenants plus que l'enseignant, pour créer des situations de communication, Nussbaum dit: *« cette distribution des langues répond généralement à un besoin de faciliter la compréhension d'un phénomène grammatical complexe, mais aussi qu'il correspond à une représentation de l'apprentissage comme un processus axé plutôt sur l'intériorisation de règles linguistiques que sur la pratique de la communication .... »*<sup>41</sup>

Vu que les apprenants cherchent à utiliser différentes manières de comprendre la langue française, elles ne se limitent pas aux nouveaux lexiques, aux emprunts et aux changements sémantiques, mais elles s'expriment aussi à travers des alternances et le mélange de langues.

Les apprenants mélangent et alternent plusieurs langues: les variétés du berbère, l'arabe dialectal, l'arabe standard, le français, et l'anglais. Ce phénomène linguistique est utile souvent à l'oral.

L'alternance est l'intervention d'une langue dans une autre au temps d'une discussion, dont le locuteur bilingue ou plurilingue n'a pas fait attention qu'il utilise cette manière de parler, par exemple ; (j'espère que vous allez réussir, Inchallah) l'émetteur utilise la locution « Inchallah » qui est une invocation des musulmans en arabe au lieu de dire : « que Dieu le veut » en Français.

---

<sup>41</sup>L, NUSSBAUM. (1999). *L'émergence de la conscience langagière en travail de groupe entre apprenants de langue étrangère*. Barcelone : Université Autonome de Barcelona p. 432

J.J. GUMPERZ<sup>42</sup> a défini ce phénomène de l'alternance codique comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »<sup>42</sup>. Ainsi, L'alternance codique est une succession de deux ou plusieurs langues, pour simplifier et faciliter la compréhension et la communication.

En réalité, l'enseignant est un énonciateur, qui s'exprime en plusieurs langues, il adresse sa parole à l'énonciataire qui parle deux ou plusieurs langues, Donc les deux acteurs partagent plus ou moins les mêmes attitudes envers ces langues.

L'enseignant se trouve souvent dans des situations compliquées quand il explique le cours, d'un point de vue sociolinguistique, cette position met l'émetteur devant des choix particuliers: quel langage ajustée dans le discours de l'apprenant ? Langue véhiculaire ou vernaculaire, l'arabe standard, le berbère ..., qu'est-ce qu'il faut traduire ? Ce sont ces interrogations qui peut-être posées par l'enseignant de langue avant d'énoncer un discours mêlé d'autres langues qu'il enseigne.

Dans ce multilinguisme plusieurs bruit se manifestent, la polyphonie s'intervient puisqu'il s'agit pour le l'enseignant de faire des choix dans plusieurs langues, et de les user à travers les voix qu'il fait apparaître dans son discours.

Quand l'alternance est le fait de l'enseignant, soit il parle directement en langue première, soit il poursuit des alternances, il s'agit de gérer de faciliter la progression des échanges, et de garantir la compréhension. En revanche quand l'apprenant procède à cet alternance, généralement c'est une preuve de demander l'aide comme une bouée de sauvetage.

---

<sup>42</sup>R, BOUBEKER. (1989), *Sociolinguistique Interactionnelle*. Lyon : ENS. p. 15.

## 2- 4 L'interlangue

L'interlangue est un type de langue utilisée par les apprenants d'une langue étrangère. La pragmatique de l'interlangue est l'étude des façons dans laquelle les locuteurs non natifs acquièrent et utilisent des modèle linguistique dans la langue cible. La théorie de l'interlangue est accordé à Laurry Selinker, ce mécanisme reflète l'évolution du system de règle de l'apprenant, et l'influence de la première langue sur langue étrangère.

Pour Selinker, l'interlangue est un fruit d'entretien psycholinguistique, qui donne l'occasion à un apprenant d'avoir un maintien durant son acquisition d'une langue étrangère, comme si l'apprenant passe par des situations provisoires, avant de perfectionner ses compétences graduellement acquises. Ces processus sont conçus par les habitudes scolaires, et les stratégies de communication ; donc, l'interlangue est une langue fossilisée et formée de quatre indices assurant l'existence de ce processus d'apprentissage. Il est aussi une langue spontanée soumise à des étrangetés anormales, entraînant des modifications dans ce qui est central.« *La performance en IL peut manifester de la variabilité due à des modifications de connaissances dans la durée et une variabilité produite par les procédés de contrôle et de traitement* ». <sup>43</sup>

Cette performance linguistique n'a pas encore atteint des niveaux suffisants pour analyser les connaissances linguistiques ou contrôler leurs traitements, pour avoir une étiquette d'un locuteur natif.

L'appellation interlangue fait référence au comportement d'apprenant lui-même, généralement li considère la langue parlée

---

<sup>43</sup>M, BOUAMAMA. (2015). Nouveaux défis de system de mesure de la performance. France : université de Bordeaux (thèse de doctorat). p. 56

par les locuteurs natifs comme système de référence et son but est d'arriver aux mêmes compétences langagières. Au moment où il n'a pas abouti le niveau linguistique d'un locuteur moyen de cette communauté linguistique, l'apprenant se place dans un état intermédiaire correspondant au nom "interlangue". Ce dispositif fait preuve d'une grande instabilité, d'une motivation permettant d'accéder à un développement parallèle aux efforts investis par l'apprenant.

L'interlangue est un mécanisme qui se développe individuellement, il s'agit d'apprendre des règles, et de repérer des ajustements. A partir de ce système, il est possible de construire des connaissances lexicales nouvelles. *« les progrès effectués par l'apprenant ne se déroulent pas toujours d'une manière linéaire. Le développement du nouveau système s'effectue plutôt par "paliers successifs" tout en manifestant une grande variété de cheminements »*<sup>44</sup>.

Cette citation affirme que l'interlangue dépend des facteurs de personnalité de l'enfant, et de son expérience obtenue pendant son parcours d'acquisition de la langue étrangère, ainsi que du temps que l'apprenant possède pour pouvoir apprendre une langue étrangère.

L'évolution de l'interlangue met l'accent sur les activités de production en langue cible, pour assurer un enseignement efficace comme *« un système simplifié qui oblige l'apprenant de se servir d'un code simplifié pour communiquer »*<sup>45</sup>. Ce mécanisme simplifie l'acquisition d'une langue qui sert à réaliser une communication facile.

---

<sup>44</sup> K, VOGEL, op, Cit., p. 41

<sup>45</sup> Ibid., p. 41

## **Conclusion**

Ce deuxième chapitre s'appuie particulièrement sur les différentes variétés langagières, sur lesquelles repose l'apprenant durant son acquisition d'une langue étrangère. Nous avons découvert l'apprenant qui emploie certains langages où il rencontre des situations de contacts de langues, entre la langue berbère, la langue arabe, ou la langue française qui a perpétuellement le statut d'une langue étrangère, ainsi que les situations de bilinguisme ou de plurilinguisme qui lui montrent des potentialités linguistiques alternatives afin d'assurer un passage d'une langue à une autre dans la meilleure des façons.

# **Chapitre 3:**

## **La description de l'enquête et l'analyse**



## **Introduction**

Dans le but de répondre à notre problématique relative au phénomène du recours à la première langue en classe de FLE, et après avoir établi des fondements théoriques à l'usage de cette langue dans un cadre d'apprentissage/enseignement de FLE, nous avons réalisé une étude pour évaluer, analyser la place que peut occuper cette langue dans une classe de FLE, et ce à travers un questionnaire destiné aux enseignants de la première année moyenne dans deux collèges à la willaya de Ghardaïa, à savoir le collège Elchikh Balhadj KECHAR à Bounoura, et le collège Elgaradi à Elateuf pour voir s'ils recourent à la langue maternelle, ou ils nient catégoriquement son utilité.

Dans ce chapitre, nous allons présenter les éléments de l'enquête, l'échantillonnage, et les données recueillies, puis Nous allons adopter une méthode qualitative et quantitative pour analyser les résultats du questionnaire.

### **3-1 Objectif de l'enquête**

Nous avons procédé à une enquête sous forme d'un questionnaire destiné aux enseignants de FLE en première année moyenne, dans le collège d'Elchikh Balhadj KECHAR à Bounoura, et celui d'Elgaradi à Elateuf.

Ce questionnaire a pour objectif d'avoir une idée sur l'avis des enseignants concernant la présence de la Langue maternelle en classe de FLE, les fonctions des alternances codiques, ainsi que l'attitude des enseignants envers ces situations du recours des apprenants à la première langue en classe de FLE.

### **3-2 Public de l'enquête**

Le questionnaire est distribué à 15 enseignants et enseignantes qui enseignent les classes de la première année moyenne, dans le collège d'Elchikh Balhadj KECHAR à Bounoura, et celui d'Elgaradi à Elateuf).

Ce questionnaire est composé de 13 et porte sur cinq axes essentiels: la présence de la langue maternelle en classe de FLE, les avis et les attitudes des enseignants par rapport au degré du recours à la première langue, et les situations dans lesquelles les enseignants utilisent la première langue en classe de FLE.

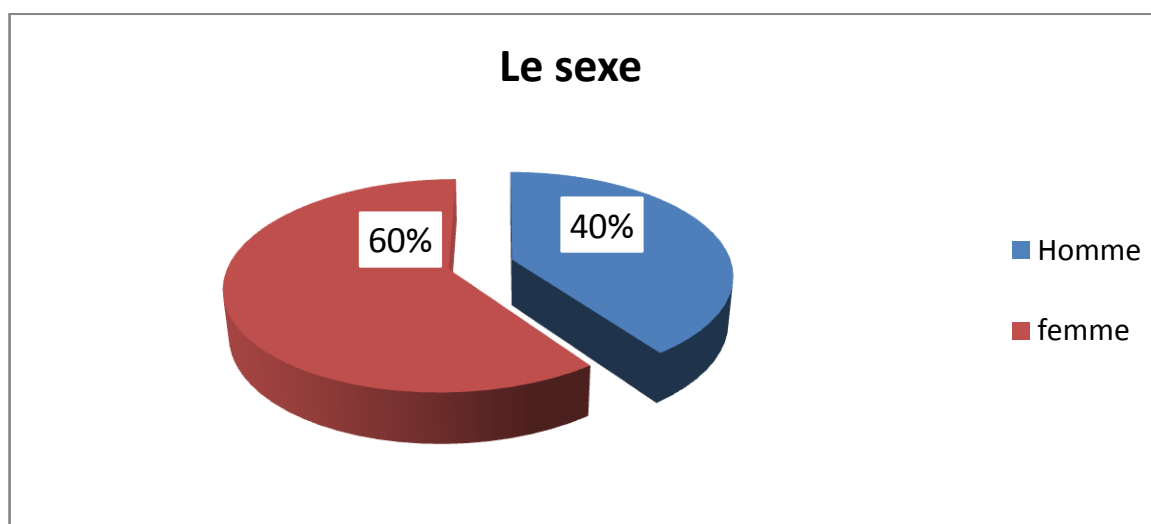
### 3-3 L'analyse et interprétation des résultats :

Nous allons analyser notre questionnaire à partir des tableaux et des diagrammes circulaires qui synthétisent les réponses des répondants sur les questions du questionnaire.

#### 3-3-1 le sexe des enseignants questionnés :

Sexe	Répétition	Pourcentage
Homme	6	40 %
Femme	9	60 %
Total	15	100 %

**Le tableau (01):**Le sexe des enseignants questionnés



**Figure (01):** Le sexe des enseignants questionnés

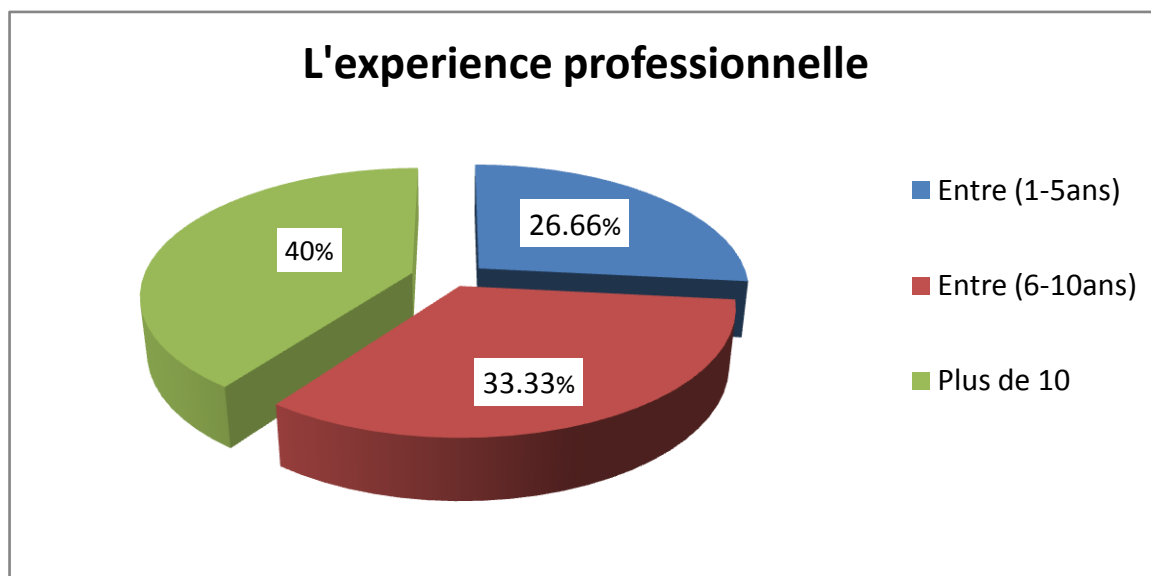
### Commentaire :

A partir de ce tableau, nous constatons que les enseignants, questionnés dans le cadre de cette enquête, sont 60% de sexe féminin, contrairement à 40 % de sexe masculin. Ceci est expliqué par le fait que la profession d'enseignement, en général, et de l'enseignement des langues étrangères en particulier, est dominé par le sexe féminin.

### 3.3-2. L'expérience professionnelle des enseignants questionnés :

L'expérience professionnelle	Répétition	Pourcentage
Entre (1-5ans)	4	26.66 %
Entre (6-10ans)	5	33.33 %
Plus de 10	6	40 %

Le tableau (02): L'expérience professionnelle des enseignants questionnés



**Figure (02):** L'expérience professionnelle des enseignants questionnés

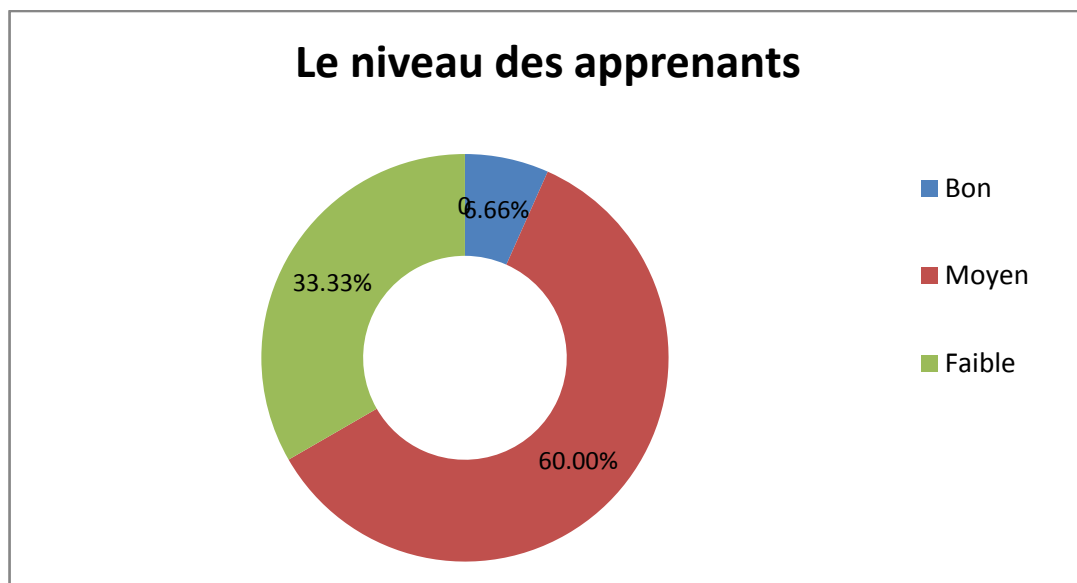
**Commentaire :**

Nous constatons à travers ce tableau que 26% des enseignants interrogés ont une expérience professionnelle entre 1 et 5 ans, 33% ont une expérience entre 5 et 10ans et 40% ont plus de 10 ans d'expérience professionnelle. La variété des années d'expérience professionnelle des enseignants questionnés nous garantira une variété de résultats.

**3.3.3. L'évaluation du niveau des apprenants**

Niveaux	Répétition	Pourcentage
Bon	1	6.66%
Moyen	9	60 %
Faible	5	33.33%

Le tableau (03): L'évaluation du niveau des apprenants



**Figure (03):** L'évaluation du niveau des apprenants

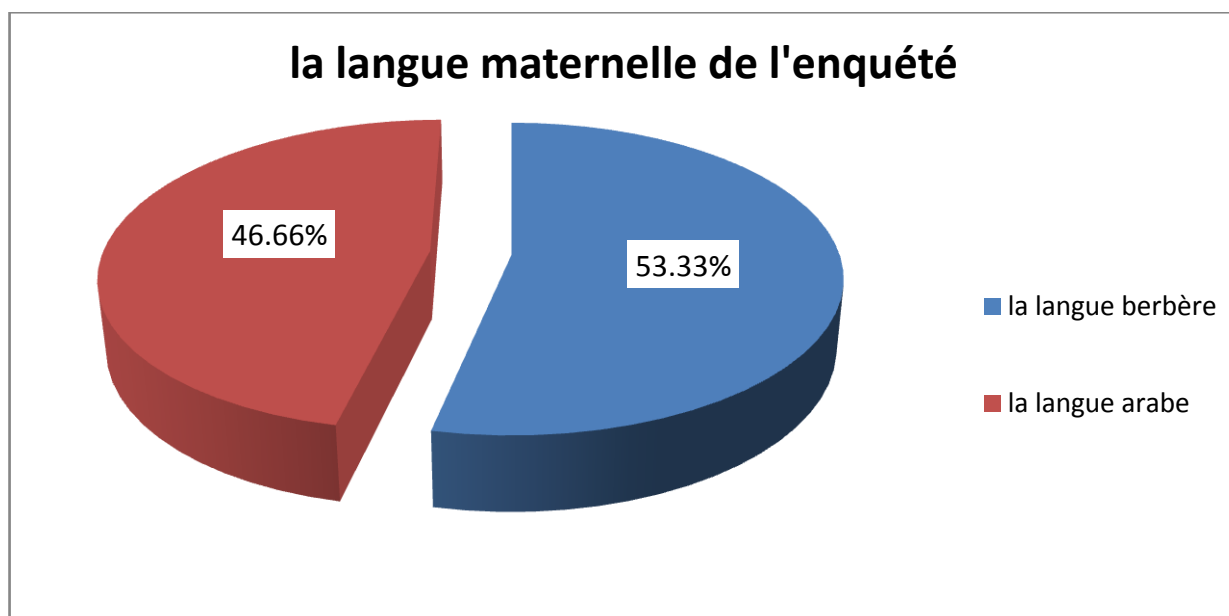
**Commentaire :**

Nous constatons que presque deux tiers des enquêtés ont jugé que le niveau de leurs apprenants est moyen avec un pourcentage de 60 %, l'autre tiers (33.33%) des apprenants ont un niveau faible en français, tandis qu'une minorité de 6.66 % ont jugé que leur niveau était bon. Le retard constaté dans le niveau les apprenants de la langue française des les régions du sud du pays pourrait être expliqué par le désintérêt des populations de ces régions envers la langue française, et ce pour des raisons historiques (la colonisation française), et sociales (sociétés conservatrices). Cependant, la langue arabe classique et le berbère maintiennent une place prépondérante dans ces régions.

#### 3.3.4. La langue maternelle de l'enquêté

La langue	Répétition	Pourcentage
La langue berbère (tamazight)	8	53.33%
La langue arabe	7	46.66%
Total	15	100%

**Le tableau(04):** langue maternelle de l'enquêté



**Figure (04):** la langue maternelle de l'enquêté

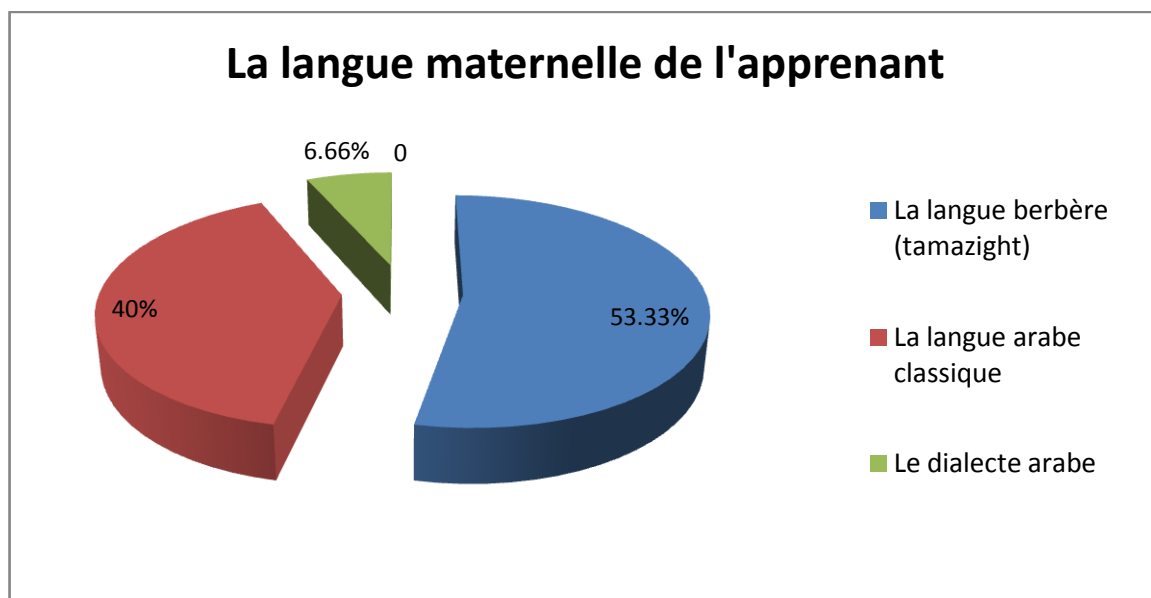
### Commentaire

Nous pouvons constater à partir ce tableau que 46.66 % des enseignants enquêtés ont déclaré que leur langue maternelle est la langue arabe, et 53.33 % ont affirmé que la leur est la langue berbère. Les deux pourcentages sont, alors, quasiment égaux.

### 3.3.5. La langue maternelle de l'apprenant

La langue	Répétition	Pourcentage
La langue berbère (tamazight)	8	53.33%
La langue arabe classique	6	40%
Le dialecte arabe	1	6.66%
Total	15	100%

**Tableau (5) :** La langue maternelle de l'apprenant



**Figure (05):** La langue maternelle de l'apprenant

### Commentaire

Nous constatons à partir de ce tableau que plus de la moitié des apprenants de notre enquête parlent la langue tamazight qui

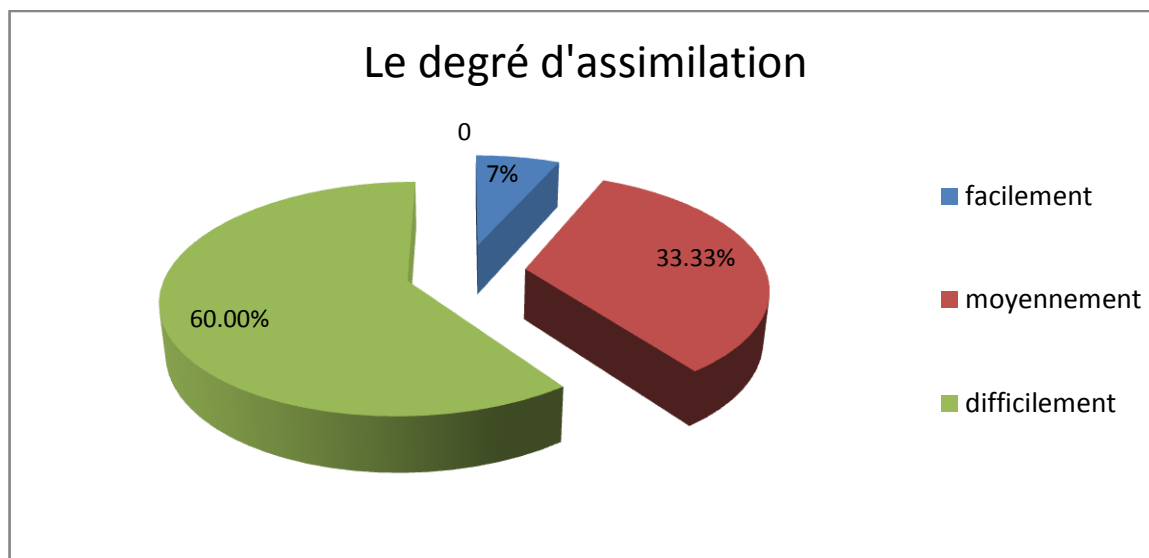
représente 53.33 %, et en deuxième lieu nous trouvons la langue arabe classique représentée par 40 % de la totalité des enquêtés, tandis que une minorité des enseignants ont déclaré que la langue maternelle de leurs apprenants est le dialecte arabe, avec une représentation de 6.66 %, ce qui reflète une confusion chez les enquêtés vis-à-vis la notion de langue maternelle.

### 3.3.6. Le degré d'assimilation des cours

L'objectif de cette question est de connaître le degré d'assimilation des cours par les apprenants en classe de FLE.

Le degré d'assimilation	Répétition	Pourcentage
Facilement	1	6.66 %
moyennement	5	33.33 %
difficilement	9	60.66 %

**Le tableau (06): le degré d'assimilation des cours**



**Figure (06): le degré d'assimilation des apprenants**

#### Commentaire :

Le tableau (05) montre que la langue française demeure difficile à assimiler pour les apprenants selon les enseignants interrogés, 60.66 % d'entre eux ont déclaré que l'apprenant

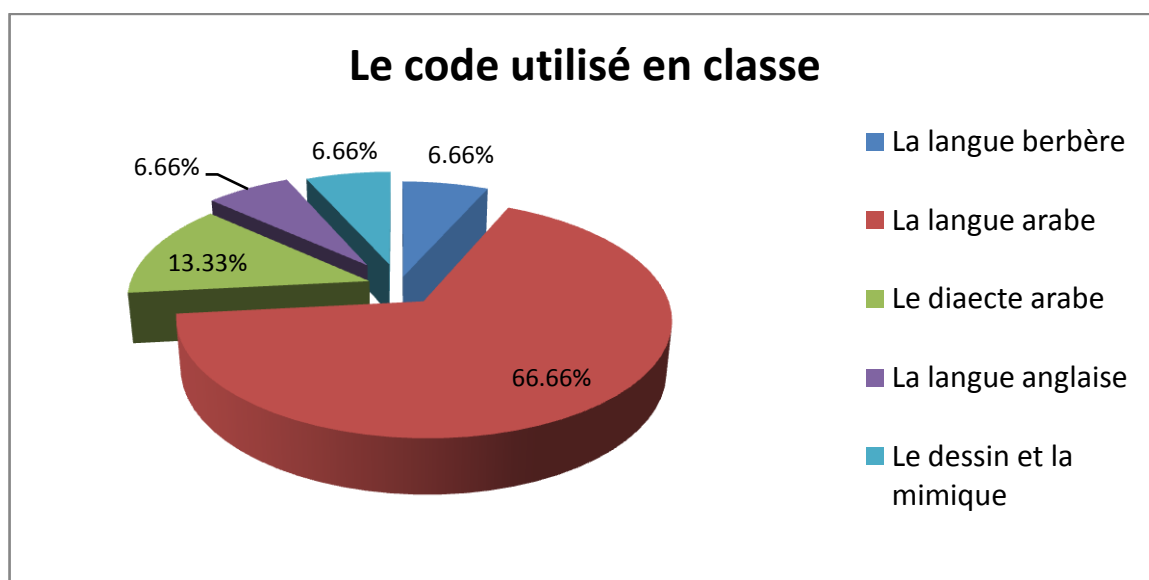
trouvent énormément de difficultés lors de son assimilation du cours, en revanche 33.33 % d'entre eux ont affirmé que l'apprenant assimile moyennement son cours, tandis que 7 % des enquêtés ont assuré que le degré d'assimilation est très fort. Ce dernier pourcentage pourrait représenter une minorité familiarisée avec la langue française ou une classe d'élites.

### 3.3.7. Le code utilisé en classe

L'objectif de cette question est de connaître le code, autre que le français, utilisé par l'enseignant en classe de FLE.

Le code	Répétition	Pourcentage
La langue berbère (tamazight)	1	6.66%
La langue arabe classique	10	66.66%
Le dialecte arabe	2	13.33%
La langue anglaise	1	6.66%
Le dessin et la mimique	1	6.66%

**Le tableau (07):** Le code linguistique utilisé en classe



**Figure (07):** Le code linguistique utilisé en classe

**Commentaire :**



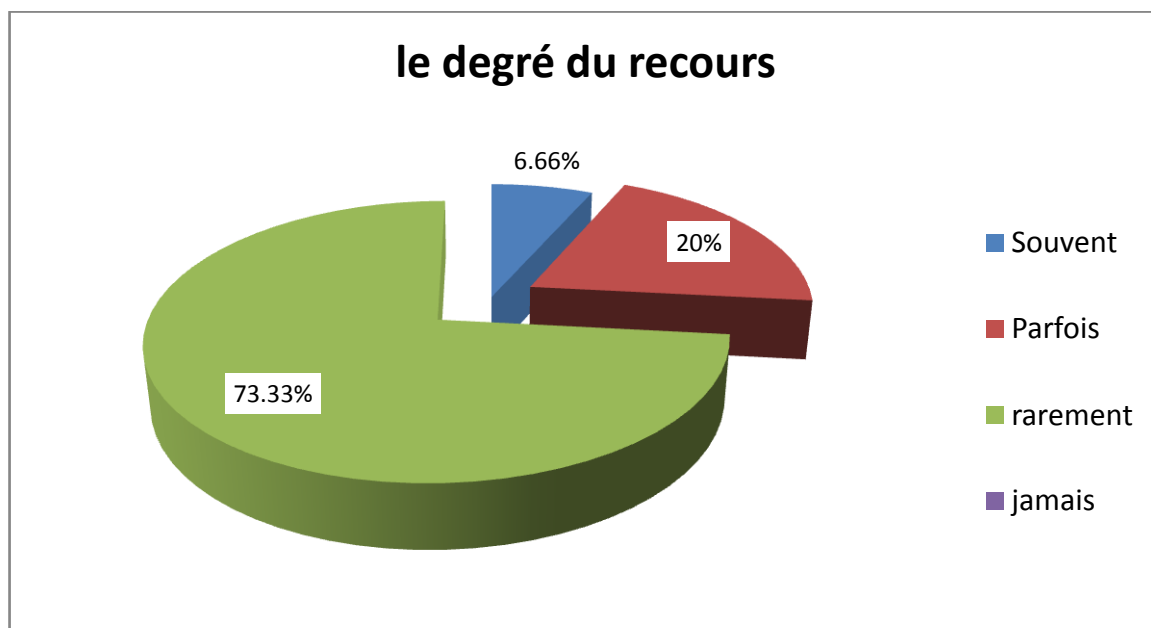
Nous pouvons remarquer, à partir du tableau ci-dessus, que la langue arabe classique est la première langue employée en tant que langue du recours, durant le déroulement d'une séance pédagogique, où elle est représentée par un pourcentage de 66.66 % de tous autres codes utilisés en classe, ce qui reflète la propagation de cette langue en tous niveaux scolaire. En second lieu, nous trouvons l'arabe dialectal qui occupe 13.33 %, et qui reflète une intégration spontanée dans le contexte d'apprentissage puisqu'il n'est pas considéré comme une langue qui peut aider l'apprenant à réaliser un avancement, et en troisième lieu nous trouvons trois codes qui sont la langue tamazight, la langue anglaise, le dessin et la mimique avec un pourcentage de 6.66% ; Le tamazight est de son côté, une langue en voie de développement, et la langue anglaise qui est également citée malgré qu'elle n'est pas encore bien installée chez l'apprenant vu qu'elle est enseignée dès première année moyenne, mais elle pourrait être utilisée pour des raisons comparatives. Enfin le dessin et la mimique qui sont rarement utilisés par les enseignants pour faire dissiper l'ambiguïté chez les apprenants.

### **3.3.8. Le degré du recours à la langue maternelle en classe de FLE**

L'objectif de cette question est de savoir le degré du recours de l'enseignant à la langue maternelle en classe de FLE.

<b>le degré du recours</b>	<b>Répétition</b>	<b>Pourcentage</b>
Souvent	1	6.66 %
Parfois	3	20 %
Rarement	11	73.33 %
Jamais	0	0 %

**Le tableau (08):** Le degré du recours à la langue maternelle en classe de FLE



**Figure (08):** Le degré du recours à la langue maternelle en classe de FLE

**Commentaire :**

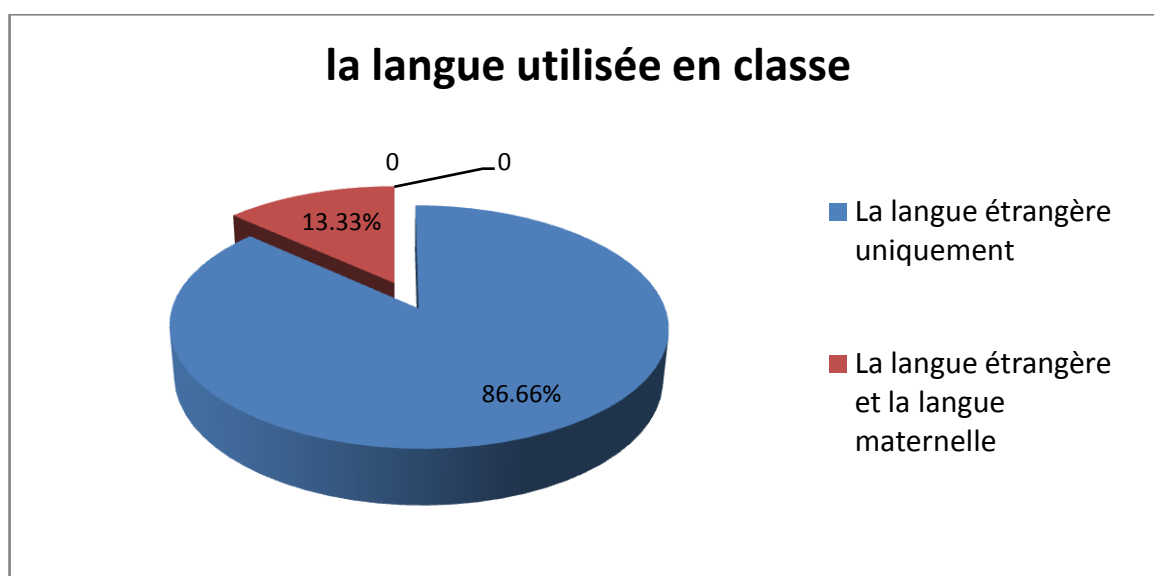
Nous constatons à travers ce tableau que le recours à la langue maternelle en classe est quasiment absent car 73.33 % des enseignants enquêtés ont déclaré que le degré du recours est rarement utilisé, tandis que 20 % d'entre eux ont dit que le degré du recours est parfois utile, et 6.66 % ont qu'ils n'ont jamais utilisé la langue maternelle en classe de langue, et assurent son inefficacité durant le déroulement de cours.

**3.3.9. La langue utilisée en classe de FLE :**

L'objectif de cette question est de connaître si les enseignants enquêtés utilisent uniquement la langue étrangère en classe de FLE, ou procèdent à un mélange avec la langue maternelle.

La langue utilisée en classe	Répétition	Pourcentage
La langue étrangère uniquement	13	86.66 %
La langue étrangère et la langue maternelle	2	13.33 %

**Le tableau (09):** Le recours à la langue étrangère uniquement, ou La langue étrangère et la langue maternelle en classe de FLE :



**Figure(09):** la langue utilisée en classe de FLE

#### **Commentaire :**

Nous remarquons à travers ce tableau que la majorité des enquêtés, à savoir 86,66%, ont déclaré qu'ils utilisent uniquement la langue française et refusent d'utiliser les autres langues en classe de FLE. Cependant, 13.33 % des enquêtés ont déclaré que la langue étrangère accompagne volontairement la langue maternelle en classe. Ces derniers ont justifié leur opinion en disant que pour mieux faire comprendre, il est très difficile de parler avec l'apprenant qu'en langue étrangère à cause de son bagage lexical très pauvre.

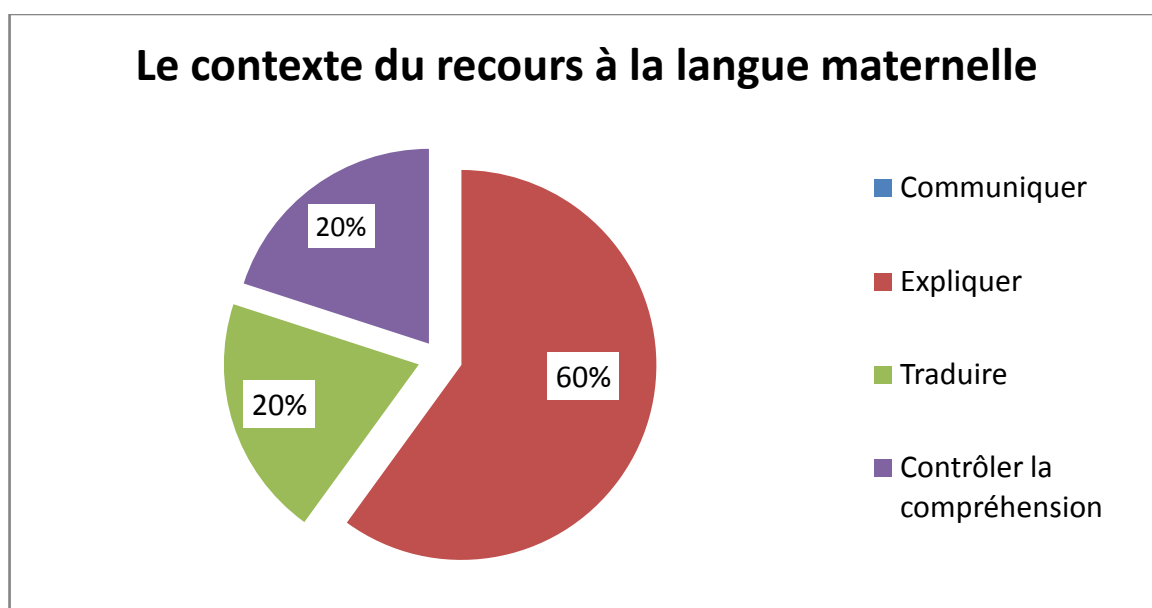
La majorité des enquêtés ont opté pour l'utilité de la langue étrangère uniquement en classe, parce qu'elle s'apprend que par elle-même, ainsi qu'elle donne l'occasion d'inciter l'apprenant à s'exprimer en français, et améliorer son niveau en cette langue. En outre, la classe de langue est le bain linguistique le plus favorable pour améliorer son niveau et s'exprimer à oral et à écrit, tandis que l'emploi unique de la langue étrangère risque de tomber dans une situation paradoxale dont l'enseignant enseigne en langue française et mais l'apprenant réfléchit en autre langue (maternelle, secondaire).

### **3.3.10. Les activités du recours à la langue maternelle**

Le visé de cette question est de connaître le contexte du recours à la langue maternelle en classe de FLE, et les activités dont elle est utilisée.

<b>le contexte du recours à la langue maternelle</b>	<b>Répétition</b>	<b>Pourcentage</b>
Communiquer	0	0 %
Expliquer	9	60 %
Traduire	3	20 %
Contrôler la compréhension	3	20 %

**Le tableau (10):** Les activités du recours à la langue maternelle



**Figure (10):** Les activités du recours à la langue maternelle

**Commentaire :**

Nous remarquons à travers ce tableau que le contexte du recours à la langue maternelle est utilisé majoritairement (60%) pour expliquer le cours, et vise principalement à éclaircir les notions abstraites et gagner du temps. Néanmoins, 20% des enquêtés ont déclaré qu'ils font recours à la langue maternelle notamment pour traduire un mot ou une expression, ou vérifier la compréhension et l'assimilation du cours en utilisant quelque mots clés de la séance, surtout durant les activités orales.

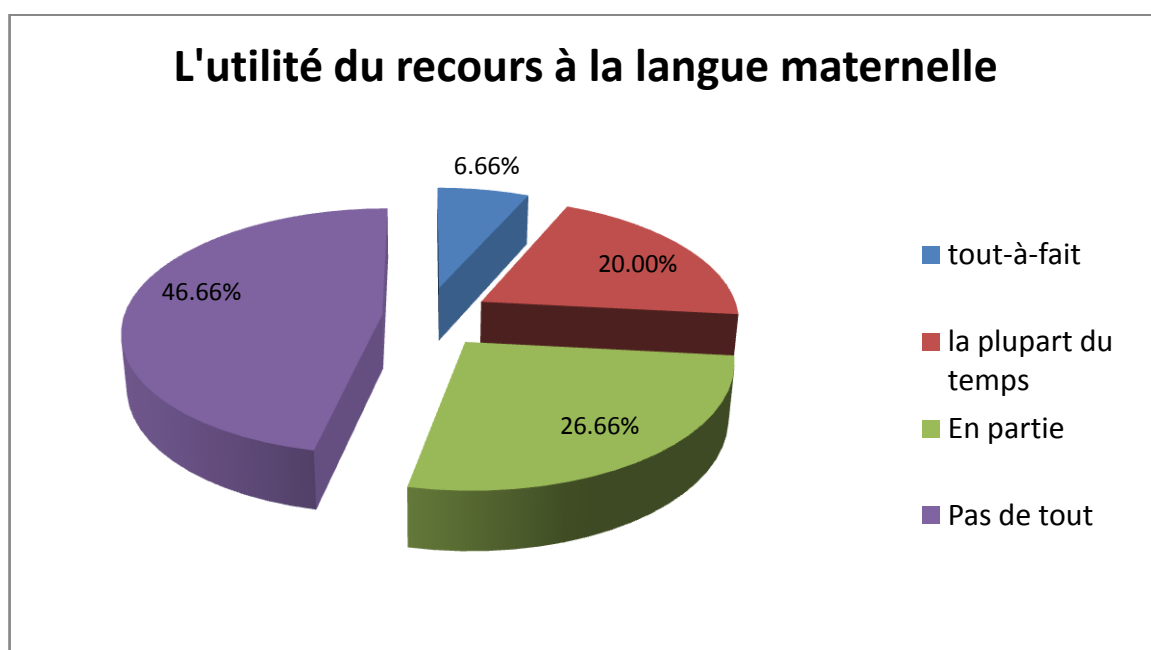
**3.3.11. L'utilité du recours à la langue maternelle**

L'objectif de cette question est de connaître les avis des enseignants enquêtés quant à l'utilité ou non du recours à la langue maternelle en classe de langue étrangère.

L'utilité du recours à la langue maternelle	Répétition	Pourcentage
Tout à fait	1	6.66 %

La plupart du temps	3	20 %
En partie	4	26.66 %
Pas du tout	7	46.66 %

**Le tableau (11): L'utilité du recours à la langue maternelle**



**Figure (11): L'utilité du recours à la langue maternelle**

**Commentaire :**

A travers ce tableau Nous pouvons constater que 46,66% des enseignants enquêtés pensent que le recours à la langue maternelle est entièrement absent en justifiant leur opinion par le fait que nous ne pouvons pas apprendre une langue à travers une autre. De plus, la langue maternelle freine l'avancement de l'apprentissage et ralentit sensiblement le processus d'acquisition. Par contre 26.66 % d'entre eux ont déclaré que le recours à la langue maternelle est partiellement utile car son absence diminue la progression de l'apprenant. De plus, 20 % des enquêtés ont dit que le recours à la langue maternelle est utile pour garder l'attention de l'apprenant, et

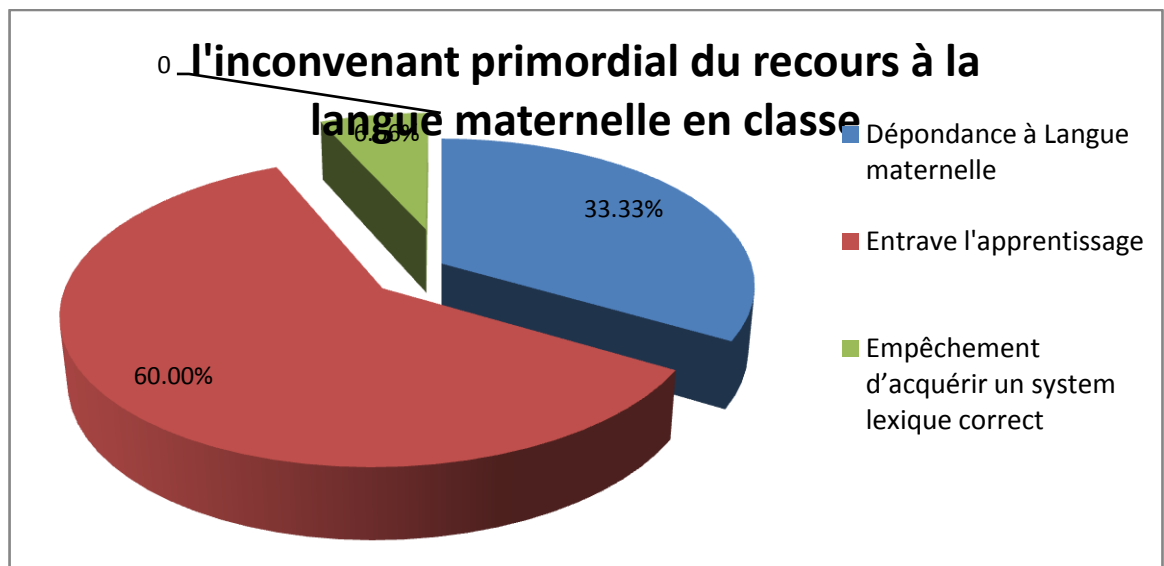
le rend plus confiant, tandis que 6.66 % d'eux ont soutenu l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE.

### 3.3.12. L'inconvénient primordial du recours à la langue maternelle en classe

L'objectif de cette question est de savoir l'inconvénient principal du recours à la langue maternelle en classe de FLE.

L'inconvénients du recours	Répétition	Pourcentage
Dépendance à la langue maternelle	5	33.33 %
Entrave d'apprentissage	9	60 %
Empêchement d'acquérir un system lexique correct	1	6.66 %

**Le tableau (12):** L'inconvénient primordial du recours à la langue maternelle en classe



**Figure (12):** L'inconvénient primordial du recours à la langue maternelle en classe

**Commentaire :**

Nous remarquons à travers ce tableau que 60 % d'enseignants enquêtés ont déclaré que l'inconvénient capital du recours à la langue maternelle, c'est qu'il entrave l'opération d'apprentissage et l'apprenant souffre d'une véritable stagnation de son vocabulaire. En outre 33.33 % d'entre eux ont assuré que ce recours est forcément lié à une dépendance à langue maternelle, et 6.66 % d'entre eux ont dit que l'inconvénient principal du recours est son empêchement d'acquérir un système lexique correct, et son usage doit-être, donc, raisonnable et limité.

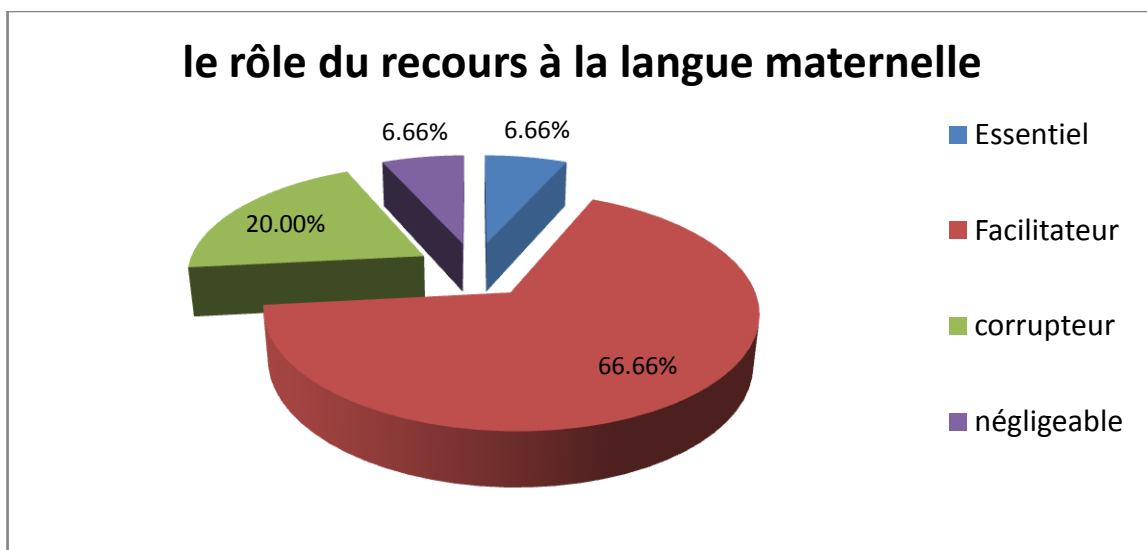
### **3.3.13. Le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE**

L'objectif de cette question est de savoir le rôle du recours à la langue maternelle dans une classe de FLE.

<b>Le rôle du recours à la langue maternelle</b>	<b>Répétition</b>	<b>Pourcentage</b>
Essentiel	1	6.66 %
Facilitateur	10	66.66 %
corrupteur	3	20 %
négligeable	1	6.66 %

**Le tableau (13):** Le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE





**Figure (13):** Le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE

### Commentaire

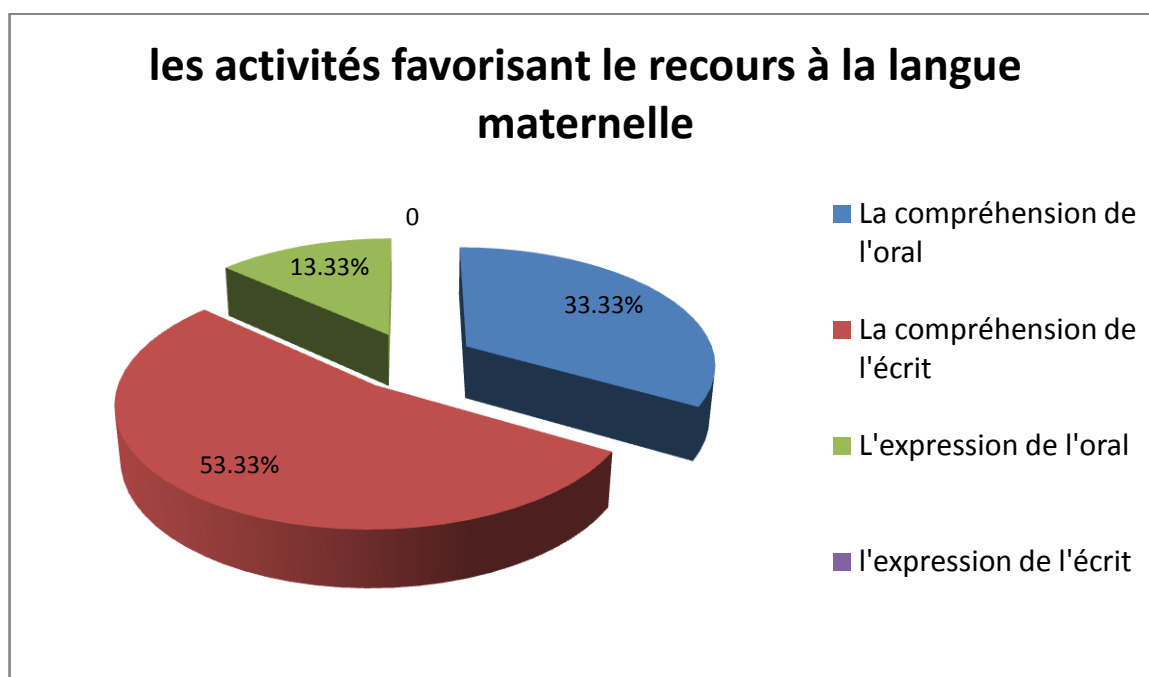
Nous pouvons constater à travers ce tableau que 66.66 % des enseignants enquêtés ont déclaré que le recours à la langue maternelle est facilitateur, parce que l'apprenant est plus éveillé par sa langue maternelle avec laquelle il arrive à se situer et à agir positivement. De plus, elle permet de gagner du temps à condition qu'elle soit employée d'une façon limitée. Cependant, 20 % d'entre eux ont assuré que le rôle du recours à la langue maternelle est totalement corrupteur car l'apprenant devient complètement dépendant de l'explication en langue maternelle, sinon il ne comprend rien. Tandis qu'une minorité des enseignants (6,66%) % ont déclaré que le rôle du recours à la langue maternelle est négligeable puisque la langue maternelle est absolument absente lors du cours, contrairement à Une autre partie des enquêtés (6.66 %) qui a témoigné que le rôle de la langue maternelle est essentiel.

### 3.3.14. Les activités favorisant le recours à la langue maternelle

L'objectif de cette question est de mettre l'accent sur les situations et les activités d'apprentissage qui favorisent et encouragent l'enseignant à procéder au recours à la langue maternelle dans une classe de FLE.

L'activité favorisant le recours à la langue maternelle	Répétition	Pourcentage
La compréhension de l'oral	5	33.33 %
La compréhension de l'écrit	8	53.33 %
L'expression de l'oral	2	13.33 %
L'expression de l'écrit	0	0 %

**Le tableau (14):** Les activités favorisant le recours à la langue maternelle



**Figure (14):** Les activités favorisant le recours à la langue maternelle

## **Commentaire**

Nous pouvons constater à partir de ce tableau que la compréhension écrite représente 53.33 % des activités favorisant le recours à la langue maternelle, parce que l'apprenant accueille intentionnellement un grand lexique, dont il profite et ancre les similarités entre les deux langues, ainsi qu'il assimile le cours naturellement afin d'arriver à agir proprement en classe. La compréhension orale vient en deuxième position, où elle représente 33.33 % des activités favorisant le recours à la langue maternelle, car elle simplifie la compréhension à tout apprenant victime d'un blocage linguistique. Une minorité d'enseignant enquêtés qui représente 13.33 ont dit que l'activité favorisant le recours est l'expression orale dans la quelle l'apprenant peut s'améliorer à travers un bain linguistique arabisé.

## **Conclusion**

Le constant essentiel pour clore ce chapitre est que la langue maternelle peut-être utilisée dans une attention pédagogique très limitée.

Après cette analyse nous avons obtenu les constats suivants:

- Deux tiers des enquêtés ont tranché que le niveau de leurs apprenants est moyen avec un pourcentage de 60 %, l'autre tiers (33.33%) des apprenants ont un niveau faible en français, tandis qu'une minorité de 6.66 % ont jugé que leur niveau était bon.
- La moitié des apprenants de notre enquête parlent la langue tamazight qui représente 53.33 %, et en deuxième lieu nous trouvons la langue arabe classique représentée par 40 % de la totalité des enquêtés, tandis qu'une minorité des enseignants

ont déclaré que la langue maternelle de leurs apprenants est l'arabe dialectal, avec une représentation de 6.66 %, ce qui reflète une confusion chez les enquêtés vis-à-vis la notion de langue maternelle.

- La langue française demeure difficile à assimiler pour les apprenants selon les enseignants interrogés, dont 60.66 % ont déclaré que l'apprenant trouvent énormément de difficultés lors de son assimilation du cours, en revanche 33.33 % ont affirmé que l'apprenant assimile moyennement son cours, tandis que 7 % des enquêtés ont assuré que le degré d'assimilation est très fort. Ce dernier pourcentage pourrait représenter une minorité très familiarisée avec la langue française ou une classe d'élites.
- La langue arabe classique est la première langue employée en tant que langue du recours, durant le déroulement d'une séance pédagogique, où elle représente 66.66 % de tous autres codes utilisés en classe, ce qui reflète la propagation de cette langue en tous niveaux scolaires. En second lieu, nous trouvons l'arabe dialectal avec une pourcentage de 13.33 %, où il reflète une intégration spontanée dans le contexte d'apprentissage puisqu'il n'est pas considéré comme une langue qui peut aider l'apprenant à réaliser un avancement, et en troisième lieu nous trouvons trois codes qui sont la langue tamazight, la langue anglaise, le dessin et la mimique avec un pourcentage de 6.66% ; Le tamazight est de son côté, une langue en voie de développement, et la langue anglaise qui est également citée malgré qu'elle n'est pas encore bien installée chez l'apprenant. Enfin le dessin et la mimique qui sont rarement utilisés par les enseignants pour faire dissiper l'ambiguïté chez les apprenants.
- Le recours à la langue maternelle en classe est quasiment absent car 73.33 % des enseignants enquêtés ont déclaré que le degré du recours est rarement utilisé, tandis que 20 % d'entre eux ont dit que le degré du recours est parfois utile, et

6.66 % ont qu'ils n'ont jamais utilisé la langue maternelle en classe de langue, et assurent son inefficacité durant le déroulement de cours.

- la majorité des enquêtés, à savoir 86,66%, ont déclaré qu'ils utilisent uniquement la langue française et refusent d'utiliser les autres langues en classe de FLE. Cependant, 13.33 % des enquêtés ont déclaré que la langue étrangère accompagne volontairement la langue maternelle en classe. Les enseignants ont justifié leur opinion en disant que pour mieux faire comprendre, il est très difficile de parler avec l'apprenant qu'en langue étrangère à cause de son bagage lexical très pauvre.
- La majorité des enquêtés ont opté pour l'utilité de la langue étrangère uniquement en classe, parce qu'elle s'apprend que par elle-même, ainsi qu'elle donne l'occasion d'inciter l'apprenant à s'exprimer en français, et améliorer son niveau en cette langue. En outre, la classe de langue est le bain linguistique le plus favorable pour améliorer son niveau et s'exprimer à oral et à écrit, tandis que l'emploi unique de la langue étrangère risque de tomber dans une situation paradoxale dont l'enseignant enseigne en langue française et mais l'apprenant réfléchit en autre langue.
- Le contexte du recours à la langue maternelle est utilisé majoritairement (60%) pour expliquer le cours, où il vise éclaircir les notions abstraites et gagner du temps. Néanmoins, 20% des enquêtés ont déclaré qu'ils font recours à la langue maternelle notamment pour traduire un mot ou une expression, ou vérifier la compréhension et l'assimilation du cours
- Concernant la présence du recours 46,66 % des enseignants enquêtés pensent que le recours à la langue maternelle est entièrement absent en justifiant leur opinion par le fait que nous ne pouvons pas apprendre une langue à travers une autre. De plus, la langue maternelle freine l'avancement de

l'apprentissage et ralentit sensiblement le processus d'acquisition. Par contre 26.66 % d'entre eux ont déclaré que le recours à la langue maternelle est partiellement utile car son absence diminue la progression de l'apprenant. D'autre part 20 % des enquêtés ont dit que le recours à la langue maternelle est utile pour garder l'attention de l'apprenant, et le rend plus confiant, tandis que 6.66 % d'eux ont soutenu l'emploi de la langue maternelle en classe de FLE.

- 60 % d'enseignants enquêtés ont déclaré que l'inconvénient capital du recours à la langue maternelle, c'est qu'il entrave l'opération d'apprentissage et l'apprenant souffre d'une véritable stagnation de son vocabulaire. En outre 33.33 % d'entre eux ont assuré que ce recours est forcément lié à une dépendance à langue maternelle, et 6.66 % d'entre eux ont dit que l'inconvénient principal du recours est son empêchement d'acquérir un système lexique correct.
- 66.66 % des enseignants enquêtés ont assuré que le recours à la langue maternelle est facilitateur, parce que l'apprenant est plus éveillé par sa langue maternelle avec laquelle il arrive à se situer et à agir positivement. De plus, elle permet de gagner du temps à condition qu'elle soit employée d'une façon limitée. Cependant, 20 % d'entre eux ont assuré que le rôle du recours à la langue maternelle est totalement corrupteur car l'apprenant devient complètement dépendant de l'explication en langue maternelle, sinon il ne comprend rien. Tandis qu'une minorité des enseignants (6,66%) % ont déclaré que le rôle du recours à la langue maternelle est négligeable puis que la langue maternelle est absolument absente lors du cours, contrairement à une autre partie des enquêtés (6.66 %) qui a témoigné que le rôle de la langue maternelle est essentiel.
- la compréhension écrite représente 53.33 % des activités favorisant le recours, parce que l'apprenant accueille

intentionnellement un grand lexique, dont il profite et ancre les similarités entre les deux langues, ainsi qu'il assimile le cours naturellement afin d'arriver à agir proprement en classe. La compréhension orale vient en deuxième position, où elle représente 33.33 % des activités favorisant le recours, car elle simplifie la compréhension à tout apprenant victime d'un blocage linguistique. Une minorité d'enseignant enquêtés qui représente 13.33 ont dit que l'activité favorisant le recours est l'expression orale dans laquelle l'apprenant peut s'améliorer à travers un bain linguistique arabisé.

# **Conclusion générale**



En guise de conclusion, notre recherche qui traite le sujet du recours à la langue maternelle en classe de FLE chez les apprenants de première année moyenne dans deux différents collèges de la wilaya de Ghardaïa, à savoir le collège Elchikh Balhadj KECHAR à Bounoura, et le collège Elgaradi à Elateuf

Pour traiter ce sujet, nous avons posés la problématique suivante :À quel point le recours à la langue maternelle handicape l'apprentissage en classe de FLE ?

Pour répondre à cette problématique nous avons émis les hypothèses suivantes:

- Le recours à la langue maternelle influencerait négativement sur l'acquisition du français langue étrangère.
- Le recours à la langue maternelle pourrait développer une dépendance de l'apprenant vis-à-vis cette langue.

Nous pouvons dire que la langue maternelle occupe une place paradoxale chez les enseignants enquêtés, d'un coté elle est la langue de toutes les représentations sociales et psychiques de l'apprenant, et avec laquelle il a appris comment il réfléchit, pense, et raisonne, d'un autre coté elle est pratiquement exclue de tous les contextes d'apprentissage d'une langue étrangère parce que elle est considérée dans la plupart des temps comme un handicap dans une classe de FLE.

Notre constat comporte les différents avis sur le recours à la langue maternelle comme outil d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Généralement l'apprentissage d'une langue étrangère ne s'appuie pas sur celui de la langue maternelle malgré qu'elles cohabitent dans un milieu bilingue ou plurilingue où nous observons le contact de plusieurs langues et dialectes.

Après notre enquête réalisée par le biais d'un questionnaire nous pouvons dire que le dispositif du recours à la langue maternelle dans une classe de langue étrangère est inutile car l'apprenant reste tout le temps dépendant de cette traduction et ce recours vers la langue maternelle, du fait que la classe est pratiquement le seul lieu que l'enseignant peut créer un bain linguistique pur afin de se familiariser avec la langue cible et s'approprier avec son étrangeté.

Malgré qu'il y a une volonté d'écarter la langue maternelle d'une séance pédagogique car elle freine le taux d'avancement de l'acquisition linguistique, mais certains enseignants considèrent que la langue maternelle peut intervenir partiellement en classe quand l'apprenant n'assimile pas quelque notions abstraites, ainsi elle devient un élément facilitateur, principalement pendant les séances de la compréhension écrite et orale. Ces deux dernières représentent les activités qui favorisent le plus le recours à la langue maternelle en classe du français langue étrangère.

La majorité des enquêtés ont affirmé que la faiblesse du niveau de leurs apprenants en FLE est à cause d'un excès de la langue maternelle qui est omniprésente dans toutes les activités linguistiques en classe, ce qui n'assure plus de progression dans l'acquisition d'une langue étrangère. Ainsi, nous pouvons dire que les enseignants peuvent procéder au recours avec précaution et prudence car utilisation de la langue maternelle amène à un échec scolaire, tandis que l'apprenant doit s'habituer avec le bain de la langue étrangère afin de faciliter son apprentissage sur une base solide et efficace.

En générale, l'incompréhension de l'apprenant pousse l'enseignant à traduire ou à recourir à la langue maternelle, d'où la nécessité que l'enseignant soit capable de maîtriser ces genres de situations pour éloigner cet apprenant de toutes sortes du recours à

la langue maternelle. En revanche l'enseignant peut recourir à la langue maternelle d'une manière spontanée et sans faire attention à ce processus qui handicape l'acquisition/apprentissage de l'apprenant. Ceci pourrait être expliqué par soit une incompétence de cet enseignant, ou une mauvaise habitude qui alterne deux langues durant toutes ces explications du cours.

Donc nous avons confirmé nos hypothèses et justifié que le recours à la langue maternelle en classe de FLE est inefficace durant le déroulement d'une séance pédagogique en classe de FLE, à l'exception de certains contextes de blocage où nous pouvons autoriser la langue maternelle pour une utilité limitée au de-là elle devient une entrave pour l'assimilation et l'apprentissage, et empêche un enseignement avantageux et rentable.

Nos résultats acquis ne sont pas accomplis, ce qui peut pousser les chercheurs à un champ de réflexion très ouvert, donc pouvons favoriser une réflexion sur l'aspect interculturel de l'apprenant qui veut apprendre une langue étrangère ou seconde, nous voulons à travers cette nouvelle piste de recherche une description des ambitions culturelle et interculturelle qui peuvent approcher entre les des deux langue (maternelle – étrangère), afin de former des apprenants qui savent entretenir entre la découverte de la langue à apprendre et la richesse de la langue acquise.

**Références**

**Bibliographiques**

## Dictionnaires

- CUQ, J. P.(2013). *Dictionnaire de didactique du français*, Paris : CLE International.
- ROBERT.J-P. (2008) *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, paris : Ophrys.

## Ouvrages

- Aviv, Amit. (2013). Continuité et changement dans les contacts linguistiques à travers l'histoire de la langue française. Paris : L'harmattan.
- BARTHÉLÉMY, F., GROUX, D., PORCHER, L.(2011). *Le français langue étrangère*. Paris : L'Harmattan.
- BESSE, H. (2012) *Méthode et pratique des manuels des langues*. Didier: Paris.
- BILLIEZ, J. (1998). *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*. Grenoble : CDL- LIDILEM.
- BOUBEKER, R.(1989). *Sociolinguistique Interactionnelle*. Lyon: ENS
- CASTELLOTTI, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international.
- Charles-Robert, AGERON.(1980). *Histoire de l'Algérie contemporaine*. Paris, PUF.
- Colonna, Fanny.(2002).*Instituteurs algériens: 1883-1939*. Bruxelles: Boeck Supérieur.
- Conseil de coopération culturelle. (2001). Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg : Didier.
- CUQ, J. P., GRUCA,(2003). *Dictionnaire de didactique du français*, Paris : CLE International.
- CUQ, J. P., GRUCA, I. (2005).*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.

- DABÈNE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette .
- Hubert, Desvages. (1972). *La scolarisation des musulmans en Algérie (1882-1962) dans l'enseignement primaire public français*. Lombardie : Arnoldo Mondadori.
- MAOUGAL, M., L.(1996). *Quel devenir pour quelle culture française dans l'Algérie du XXIème siècle*, Colloque de Rennes sur la francophonie. Rennes: PUF.
- MAROUF, N., CARPENTIER, C. (1998). *Langue, Ecole, Identités*. Paris : Harmattan.
- MARTINEZ, P. (2008) *La didactique des langues étrangères*. Paris : Presses universitaires de France.
- NUSSBAUM, L. (1999). *L'émergence de la conscience langagière en travail de groupe entre apprenants de langue étrangère*. Barcelone : Université Autonome de Barcelona.
- SELINKER, L. *Interlanguage*. (1972). International Review of Applied Linguistics Cambridge: Cambridge University Press.
- Taleb-Ibrahimi, Khaoula. (2006). *L'Algérie : Coexistence et concurrence des langues*. Paris : L'Harmattan.
- VOGEL, K. (1995). *L'interlangue : La langue de l'apprenant*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- ZENATI, Jamel. (2004). *l'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités*. Université Paul-Valéry, Montpellier.

### **Thèses**

- A. BOUKOUS, Ahmed. *Société, langues et cultures: Enjeux symboliques*, Faculté des lettres et des sciences humaines- Rabat 1995, p. 78, article. 1995
- BOUAMAMA, Mohamed. (2015). *Nouveaux défis de system de mesure de la performance*. France : université de Bordeaux (thèse de doctorat).

- Morsly, Dalila. (1988). *Le français dans la réalité algérienne*. Université Paris Descartes (thèse de doctorat).
- OUNIS, Fouzia. (2009). *Rivalité entre français et l'anglais dans le system éducatif algérien*. Oum El Bouaghi: thèse de magister.
- Sabeg, Warda. (2010). *Recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen*. Université Mentouri de Constantine (Thèse de magister).
- TOFFOLI, Denyze. (2018). *L'apprenante de langue 2020 : profil, dynamiques, dispositifs*. Université de Lille (thèse de doctorat).
- S, CHAKER. (1992). *La question berbère dans l'Algérie indépendante*. Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée. p. 66,  
Sitographie
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vernaculaire/81591>, consultée 28 avril 2021.

# Annexes



## **Questionnaire destiné aux enseignants du français**

Dans le cadre de la réalisation de mon mémoire de Master intitulé « *le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE, cas des apprenants du première année moyenne* », nous vous prions de répondre de la manière la plus sincère et la plus spontanée possible aux questions qui vont suivre.

Il n'y a ni de bonnes ni de mauvaises réponses, seul votre avis importe. Vos identités resteront confidentielles, et les résultats seront utilisés à des fins purement scientifiques.

Sexe : Mas ☐ Fém. ☐ Nombre d'années d'expérience:.....

1- Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves en langue

française ? Bon ☐ Moyen ☐ faible ☐

2- Quelle est votre langue maternelle ? .....

3- Quelle(s) sont les langues maternelles de vos apprenants ?

.....

4- Est ce que vos apprenants comprennent-ils les leçons de français?

Facilement ☐ moyennement ☐ difficilement ☐

5- Quel code linguistique utilisez-vous en classe à part le français ?

a- La langue arabe classique ☐ b- L'arabe dialectal ☐

c- la langue berbère ☐

Autres .....

6 – A quel degré recourez-vous à la langue maternelle dans vos cours de FLE ?

Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐ Jamais ☐

7- vous optez pour l'usage de :

a- La langue étrangère (français) uniquement lors de vos cours de langue. ☐

b- La langue étrangère et la langue maternelle. ☐

Pourquoi ? (développez s'il vous plait)

.....

8- Dans quelles activités notez-vous le recours à la langue maternelle dans vos classes ?

a- Communiquer ☐ b- Expliquer ☐ c- Contrôler la classe ☐

d- Traduire ☐ e- Contrôler la compréhension ☐ d'autre .....

(Prière de développer en donnant des exemples précis)

.....

9- le recours à langue maternelle vient-il à satisfaire vos attentes?

a- Tout à fait ☐ b- La plupart du temps ☐ c- En partie ☐ d-

Pas du tout ☐

Expliquez pourquoi? .....

.....

10- Quel est l'inconvénient capital de ce recours ?

a-Dépendance à la langue maternelle ☐

b- entrave l'apprentissage ☐

c- Empêchement d'acquérir un système lexique correct ☐

Proposez d'autre:.....

11. Comment décrivez-vous le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

a- Essentiel ☐    b- Facilitateur ☐    c- Corrupteur ☐

d- Négligeable ☐

Expliquez pourquoi .....

12 -Dans quelles situations et activités d'apprentissage recourez-vous à la langue maternelle ?

.....

Pourquoi ? .....

13- Dans quelles situations et activités d'apprentissage faut-il limiter ce recours ?

.....

.....

**Merci de votre collaboration**

**Spécialité** : didactique des langues étrangères

**Réalisé par** : Mr. AISSA Abdellah

**Questionnaire destiné aux enseignants du français au  
cycle moyen**

Dans le cadre de la réalisation de mon mémoire de Master intitulé « *le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE, Cas des élèves de première année moyenne* », nous vous prions de répondre de la manière la plus sincère et la plus spontanée possible aux questions qui vont suivre.

Il n'y a ni de bonnes ni de mauvaises réponses, seul votre avis importe. Vos identités resteront confidentielles, et les résultats seront utilisés à des fins purement scientifiques.

---

Sexe : Masculin ☐ Féminin ☒ Nombre d'années d'expérience: 2 ans

1- Comment évaluez-vous le niveau de vos élèves en langue française ?

Bon ☐ Moyen ☒ faible ☐

2- Quelle est votre langue maternelle ? le mouzabite (la langue berbère)

3- Quelle(s) sont les langues maternelles de vos apprenants ? le mouzabite (la langue berbère).....

4- Est ce que vos apprenants comprennent-ils les leçons de français?

Facilement ☐ moyennement ☐ difficilement ☐ ☒

5- Quel code linguistique utilisez-vous en classe à part le français ?

La langue arabe classique ☒ L'arabe dialectal ☐ la langue berbère ☐

Autres .....

6- A quel degré recourez-vous à la langue maternelle dans vos cours de FLE ?

Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement Jamais ☐ ☒

7- Optez-vous pour l'usage de :

a- La langue étrangère (français) uniquement lors de vos cours de langue. ☒

b- La langue étrangère et la langue maternelle. ☐

Pourquoi ? (développez s'il vous plait)

Pour moi, l'apprentissage d'une langue doit être par la même langue, et que l'élève doit se casser la tête pour comprendre, et ceci est toujours dans leur bien car ils vont apprendre de nouveaux mots, en plus, ils vont améliorer leur prononciation.

Je préfère utiliser d'autres code sémiologique, (l'image, le gestuel.....) pour faciliter la compréhension.

8- A quels moments et dans quelles activités notez-vous le recours à la langue maternelle dans vos classes ?

a-Communiquer ☐ b- Expliquer ☐ c-Contrôler la classe ☒ d- Traduire ☐

e-Contrôler la compréhension ☐ d'autre

Je fais recours à la langue maternelle, quand il y ait un vrai blocage, ou parfois pour ne pas perdre le temps en utilisant les autres codes sémiologiques cités en haut.

Quand j'explique un texte pendant l'activité « compréhension de l'écrit », ou des termes clés d'une leçon (rarement) j'écris le mot en français, en bas la traduction, je confirme que tout le monde a compris le sens, ensuite je efface la traduction directement.

Parfois, le mot me vient de la part d'une élève, dans ce cas je l'invite à le répéter à haute voix pour que tout le monde puisse l'écouter.

9- le recours à langue maternelle parvient-il à satisfaire vos attentes ?

a- Tout à fait ☐ b- La plupart du temps ☐ c- En partie ☐ d- Pas du tout ☒

Expliquez pourquoi ?

Comme je n'utilise pas la langue maternelle que dans l'activité que je viens de citer, donc je trouve qu'elle ne m'aide pas à réaliser tous mes objectifs, mais quelques-uns. Donc si elles arrivent à comprendre quelques mots ceci ne veut pas dire qu'elles ont compris tout le texte. Donc il faut s'appuyer sur d'autres compétences pour réaliser mes objectifs.

10- Quel est l'inconvénient principal de ce recours ?

a- Dépendance à la langue maternelle ☐ b- entrave l'apprentissage ☐

C- Empêchement d'acquérir un système lexico-syntaxique correct ☐

☒

11. Comment décrivez-vous le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE ?

a- Essentiel ☐ b-Facilitateur ☐ - Corrupteur ☐ ☒ Négligeable ☐

Expliquez pourquoi ! Tout simplement par ce qu'il facilite la compréhension, quand on parle à un élève d'une langue qu'il maîtrise bien, il se sent à l'aise et il comprend plus vite. D'un autre côté, il perturbe le processus d'enseignement/ apprentissage, car quand on utilise la langue maternelle de manière excessive, l'élève s'habitue, et il ne pourra comprendre qu'en langue maternelle, donc, dans ce cas-là, l'objectif de la formation ne sera pas atteint.

12 -Dans quelles situations et activités d'apprentissage faites-vous recours à la langue maternelle ? « La compréhension de l'écrit »

Pourquoi ? Parce qu'il y a un nouveau lexique

13- Dans quelles situations et activités d'apprentissage faut-il limiter ce recours ?

Il faut limiter ce recours, dans l'activité de « compréhension et de production orale » aussi dans « les points de langues »

Pourquoi ? Pour les activités de l'oral, déjà on ne parle pas français qu'en classe et si on va utiliser une autre langue dans cette activité, donc, les élèves ne vont apprendre rien ou plus tôt ils vont apprendre un français cassé ou arabisé.

Pour les points de langue, parce que chaque langue a une syntaxe spéciale à elle, donc je trouve l'utilisation d'une autre langue pour enseigner la grammaire est un désordre et il induit en erreur.

**Merci de votre collaboration**

## Liste des tableaux

Le tableau (01):Le sexe des enseignants questionnés .....	P.40
Le tableau (02): L'expérience professionnelle des enseignants questionnés .....	P.41
Le tableau (03): L'évaluation du niveau des apprenants.....	P.42
Le tableau (04): langue maternelle de l'enquêté.....	P.43
Le tableau (5) : La langue maternelle de l'apprenant.....	P.44
Le tableau (06): le degré d'assimilation des cours.....	P.45
Le tableau (07): Le code linguistique utilisé en classe.....	P. 46
Le tableau (08): Le degré du recours à la langue maternelle en classe de FLE.....	P. 47
Le tableau (09): Le recours à la langue étrangère uniquement.....	P. 49
Le tableau (10): Les activités du recours à la langue maternelle...	P.50
Le tableau (11): L'utilité du recours à la langue maternelle .....	P.52
Le tableau (12): L'inconvénient primordial du recours à la langue.....	P.53
Le tableau (13): Le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE.....	P. 54
Le tableau (14): Les activités favorisant le recours à la langue	P. 55



## Liste des figures

Figure (01): Le sexe des enseignants questionnés.....	P.40
Figure (02): L'expérience professionnelle des enseignants questionnés .....	P.41
Figure (03): L'évaluation du niveau des apprenants.....	P. 42
Figure (04): la langue maternelle de l'enquêté.....	P.43
Figure (05): La langue maternelle de l'apprenant.....	P.44
Figure (06): le degré d'assimilation des apprenants.....	P.46
Figure (07): Le code linguistique utilisé en classe .....	P.46
Figure (08):Le degré du recours à la langue maternelle en classe..	P.48
Figure(09): la langue utilisée en classe de FLE .....	P.49
Figure (10): Les activités du recours à la langue maternelle ....	P.51
Figure (11): L'utilité du recours à la langue maternelle .....	P.52
Figure (12): L'inconvénient primordial du recours à la langue maternelle dans un cours de FLE .....	P.53
Figure (13): Le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE.....	P. 54
Figure (14): Les activités favorisant le recours à la langue maternelle .....	P. 56

## Résumé

Dans le but de répondre à notre problématique relative au phénomène du recours à la première langue en classe de FLE, nous avons réalisé cette étude analytique pour évaluer la place que peut occuper cette langue maternelle dans une classe, et à travers un questionnaire destiné aux enseignants de la première année moyenne, pour voir s'ils recourent à la langue maternelle, ou ils nient catégoriquement son utilité. Nous avons montré qu'il n'y a aucun doute que la langue maternelle perturbe l'acquisition de n'importe quelle langue notamment la langue française, car la langue étrangère cherche à installer chez l'apprenant un nouveau mécanisme de communication, ainsi que le degré de l'opacité va être plus grand quand l'explication en langue maternelle est très présente.

**Les mots clés:** La langue maternelle – la langue étrangère – la langue française – le recours à la langue étrangère – le bilinguisme en classe

### ملخص

يهدف الإجابة على إشكالتنا المتعلقة بظاهرة استخدام اللغة الأولى في قسم تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، قمنا بإجراء هذه الدراسة التحليلية لتقييم الدور الذي يمكن أن تقوم به هذه اللغة الأم في القسم، ومن خلال استبيان قدم لمعلمي السنة الأولى من التعليم المتوسط، لمعرفة ما إذا كانوا يستخدمون اللغة الأم، أم أنهم ينكرون فائدتها بشكل قاطع. فقد وضعنا بأن اللغة الأم تترك عملية اكتساب أية لغة أجنبية، خصوصاً اللغة الفرنسية، ذلك لأن اللغة الأجنبية تهدف إلى تشكيل آليات جديدة في الاتصال، كما أن درجة الغموض تصبح أكبر حالة الشرح باللغة الأم، وأكثر حضوراً خلال مجريات الدرس.

الكلمات الدالة : اللغة الأم - اللغة الأجنبية - اللغة الفرنسية - اللجوء إلى اللغة الأجنبية - ثنائية اللغة في

القسم

## **Abstract**

In order to answer our problem relating to the phenomenon of the use of the first language in FFL class, we carried out this analytical study to assess the place that this mother tongue can occupy in a FFL class, and through a questionnaire intended to First year middle school teachers, to see if they use the mother tongue, or they categorically deny its usefulness. We have shown that there is no doubt that the mother tongue disrupts the acquisition of any language, especially the French language, because the foreign language seeks to install in the learner a new communication mechanism, as well as the degree of opacity will be greater when the explanation in the mother tongue is very present.

**Keywords:** Mother tongue - foreign language - French language - recourse to the foreign language - bilingualism in classroom

## **Table des matières**

Dédicace	
Remerciements	
Introduction générale .....	P.01
Chapitre 1: la langue maternelle en classe du FLE	
Introduction .....	P.05
1-1 Qu'est-ce qu'une Langue maternelle?.....	P.05
1-1-1 La langue source.....	P.07
1-1-2 la langue première .....	P. 08
I-1-3 Le parler vernaculaire.....	P.09
I-3 Langue et culture .....	P.11
1-4 L'évolution des méthodologies envers la langue maternelle ...	
P.13	
1-4-1 La méthodologie traditionnelle .....	P.13
1-4-2 La méthodologie directe .....	P.14
1-4-3 La méthode audio-orale .....	P.15
1-4-4 La méthode Structuro-Globale-Audio-visuelle .....	P.15
1-4-5 L'approche communicative .....	
P.16	
I-4-6 La méthode actionnelle .....	
P.17	
1-5 L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE ..	17
Conclusion .....	P. 20
Chapitre 2: la carte linguistique de l'Algérie	
Introduction .....	P.23
2-1 Les langues en Algérie .....	P.23
2-1-1 La sphère berbérophone (Tamazight) .....	P.24
2-1-2 La sphère arabophone .....	P.26

2-1-3 La sphère francophone .....	P.26
2- 2 L'enseignement du français en Algérie .....	P.28
2- 3 L'alternance codique .....	P.32
2- 4 L'interlangue.....	P. 34
Conclusion.....	P. 37
Chapitre 3:La description de l'enquête et l'analyse	
Introduction .....	P. 39
3-1 objectif de l'enquête .....	P. 39
3-2 Public de l'enquête.....	P. 39
3-3L'analyse et interprétation des résultats .....	P. 40
3-3-1 le sexe des enseignants questionnés .....	P.40
3-3-2 l'expérience professionnelle des enseignants questionnés	P.41
3-3-3 l'évaluation du niveau des apprenants.....	P.42
3-3-4 la langue maternelle de l'enquêté .....	P.43
3-3-5 la langue maternelle de l'apprenant.....	P.44
3-3-6 le degré d'assimilation des cours .....	P.45
3-3-7 le code utilisé en classe.....	P.46
3-3-8 le degré du recours à la langue maternelle en classe de FLE...48	
3-3-9 la langue utilisée en classe de FLE.....	P.49
3-3-10 les activités du recours à la langue maternelle.....	P.50
3-3-11 l'utilité du recours à la langue maternelle.....	P.51
3-3-12 l'inconvénient primordial du recours à la langue maternelle en classe.....	P.52
3-3-13 le rôle de la langue maternelle dans un cours de FLE.....	p.54
3-3-14 les activités favorisant le recours à la langue maternelle	P. 56
Conclusion .....	P.57
Conclusion générale .....	P. 62

Références Bibliographiques.....	P. 66
Annexes .....	P. 70
Liste des tableaux .....	P. 73
Liste des figures .....	P. 74
Résumé .....	P. 75
ملخص.....	P. 75
Abstract .....	P. 76
Table des matières .....	P. 77